

# La jaunisse

Le seul Hebdomadaire  
de la Fédération des Étudiants  
de l'Université de Québec.

VOL. 3 NO. 19 LUNDI le 24 MARS 1975



"Je ne connais rien au monde qui ne soit d'abord cérémonial. Car tu n'as rien à attendre d'une cathédrale sans architecture, d'une année sans fêtes, d'un visage sans proportions, d'une armée sans règlements, ni d'une patrie sans coutumes. Tu ne saurais quoi faire de tes matériaux en vrac... Comment saurais-je te démontrer ce que je cherche? Il ne s'agit plus d'un objet qui parle aux sens mais à l'esprit. Ne me demande point de justifier le cérémonial que je propose. La logique est de l'étage des objets et non de celui du noeud qui les noue. Ici, je n'ai plus de langage."

Saint-Exupéry, Citadelle.

# Editorial

Dans la société actuelle on a la manie de donner raison à l'argent et tort à l'humain. Dans notre système d'éducation on a cette manie de dire qui a raison et qui a tort, et ensuite on parle de liberté ou plutôt on nous enseigne entre quatre murs ce qu'est liberté... On nous renferme dans les classes pour nous dire ce qu'est la paix, pour nous dire que telle fleur existe et que tel animal est exterminé!

Et qui sait, peut-être demain on dira ceci est une photo d'une forêt, de nos jours on a remplacé le bois par le plastique, par le fibre de verre, alors étant donné qu'on peut se passer du bois, on a détruit les forêts pour construire un centre d'achat, une usine à mon Oncle Sam, et aussi le gouvernement a fait construire des maisons à prix modique pour tous ceux qui reçoivent du welfare...

Peut-être serons-nous assez chanceux d'avoir des p'tits enfants qui ne pourront jamais savoir ou qui n'auront jamais la chance de vivre comme ils l'entendent, mais à qui la faute? A qui pouvons-nous attacher le blâme... Sur l'homme d'aujourd'hui ou celui de demain? Et, parlant de liberté, pourrons-nous en

parler demain ou bien sera-t-il interdit de parler, de s'exprimer?

Le système d'éducation répond-il aux besoins des êtres humains ou à l'économie? Et en parlant d'économie, l'économie, au détriment de qui de quoi?... L'économie pourquoi?...

Dites-moi, est-ce logique d'engager nos enfants pour leur expliquer ce qu'est une fleur en lui montrant une photo ou une fleur plastique?

Est-ce logique de lancer des théories des théorèmes qui n'ont aucun rapport à la vie actuelle?

Devrions-nous pas plutôt profiter de tout ce qu'on a pour enseigner ce qu'on doit? Ne devrions-nous pas libérer nos enfants de ces classes aux quatre murs blancs, aux quatre murs décorés de photos de Life Magazines ou autre?

Est-ce logique pour un enfant de grandir et d'évoluer entre quatre murs et entre 50% ou 65%? Peut-on même parler d'évolution ou devrions-nous pas plutôt parler de lavage de cerveau d'esclavage?

Est-ce logique de connaître la vie, la nature, de se connaître dans nos belles poly-

valentes dans nos belles universités????

Moi, je dis NON! Je dis qu'il faut les faire écrouler ces maudits murs, qu'il faut pas avoir peur de prendre en main ce qui nous appartient, de prendre notre vie en main! Je dis libérer les enfants et vous libérerez cet individu qui demande qu'une chose, qui demande de VIVRE, de s'épanouir! Arrête de bourrer la tête des enfants avec ce Moto Liberté, Respect et Amour en leur prêchant l'esclavage, l'orgueil et la vanité... Arrêtons de comparer nos enfants et de les étiqueter d'intelligent, de moins intelligent et de sous-développé, mais acceptons-les tels qu'ils sont... On est pas tous nés pour être mécanicien ou musicien ou poète... On est né et ce qu'on sera ne devrait pas être déterminé par un système d'éducation mais par l'expérience vécu par les besoins de chacun!

Bon bien, à la prochaine. J'avais continuer la semaine prochaine et puis j'aurai un p'tit coin dans la Jaunisse alors, vous pouvez m'écrire, j'aimerais bien savoir ce que vous en pensez du système d'éducation, j'suis pas le seul étudiant ici sur le campus alors... où sont les autres..

Philippe Beaulieu

La "chère Anne-Marie" à laquelle je m'adresse en page n'est pas l'Anne-Marie LeBlanc-Robichaud qui a fait son apparition dans La Jaunisse du 17 avril dernier mais plutôt à l'Anne-Marie qui a été le sujet de discussion ici et là sur le campus, là où l'on parlait de possibilité de courrier de coeur ou d'aouère à la porté quelqu'un qui allait résoudre des problèmes.

L'Anne-Marie LeBlanc-Robichaud qui s'est "décidée" de franchir la ligne de l'engagement social et personnel" presque personne ne la connaît, tout l'monde veut saouère tchisse qu'à-lé( Anne-Marie LeBlanc-Robichaud, enouaye-nous ouère ton portrait dans La Jaunisse...tu m'as l'air décidée toi-aussi, une de plusse...Il ne reste qu'à attendre ta production. Remarque bien que çé pas facile de fonctionner en 1975. En A-

cadie, c'qui complique l'Acadien en plisse de ses défauts pi de ses qualités, çé t'aussi toutes les structures imposées à l'Acadie et qui sont maintenues par la force du système capitaliste. Voilà pour quoi j'ai comme tout l'monde des problèmes en tant qu'Acadien et, si tu veux faire ta part toi-aussi pour la libération du peuple acadien ou aider l'Acadien, çé la moindre des choses, l'Acadie a besoin de tous les Acadiens).

Faudrait pas Anne-Marie LeBlanc-Robichaud qui m'est encore inconnue ne s'attarder qu'aux problèmes et questions ou tout c'qui touche ma personne en tant que Clarence Comeau mais plutôt à quelque chose qui va plus loin que mon 108 lbs.

J'aimerais discuter de de l'Acadien dominé, lutter pour l'Acadie à libérer. L'Acadie a toujours lutté, elle

connait son opresseur et elle ne s'est jamais gêné de le dire, allez-ouère à la Cirtex. La Cirtex qui se sert de la loi canadienne pour faire taire l'Acadien. D'l'intimidation toute crachée!

Je dédie donc mon article aux vierges du campus qu'ont peur d'risquer leur s'trise, à ceux et celles qui croient réellement à un courrier de coeur. Pour ce qui est d'Anne-Marie LeBlanc-Robichaud, l'avenir qu'elle se propose est à suivre, le temps sont durs, r'gardez, j'm'ai ach'té un paquet d'graines de tomates (faut le planter le vendredi saint) pi ça coûté 49¢ le paquet. Jesus!

Componez-vous,

*Clarence Comeau?*

# élections

Le 2 avril 1975 sera la journée pour élire deux étudiants pour siéger au Conseil des Gouverneurs et deux étudiants pour siéger au Sénat Académique.

Voici les noms des candidats:

Conseil des Gouverneurs -

McGraw, Egbert  
Noël, Alayn  
Noël, Renay

Sénat Académique -

Niveau premier cycle: catégorie de votants: étudiants du 1er cycle (sous-gradués)

Noms:

Beaulieu, Gilles  
Fontaine, Yvon  
Picard, Jean-Guy

Niveau deuxième cycle: catégorie de votants: étudiants du 2e cycle (gradués)

Arseneau, Paul-Emile  
Léger, Bernard

Voici maintenant une description des deux postes ouverts; de cette façon, vous pourrez mieux concevoir la fonction des personnes élues à l'un ou l'autre de ces postes.

## sur le campus

### Conseil des Gouverneurs

Art. 12: Attributions -- Le Conseil est responsable de l'administration des biens et des finances de l'Université. Plus concrètement, il appartient au Conseil:

- a) d'exercer les pouvoirs qui lui sont attribués par la loi d'incorporation;
- b) d'adopter le budget de l'Université;
- c) de veiller sur la propriété de l'Université et de contrôler l'emploi de ses finances;
- d) de recevoir et d'approuver le rapport financier du Vice-recteur à l'administration et le rapport du vérificateur;
- e) de fonder, d'affilier ou d'annexer de nouvelles facultés, écoles, institutions, départements, chaires, etc., pourvu que ces actes soient recommandés par le Sénat académique;
- f) de nommer, sur recommandation du recteur:
  1. les officiers majeurs de l'Université, c'est-à-dire, le vice-recteur à l'enseignement, le vice-recteur à l'administration et le secrétaire général;
  2. les doyens et les vice-doyens de facultés;
  3. les directeurs et les assistants directeurs d'écoles et d'instituts ainsi que les directeurs de départements et les directeurs des services administratifs;
- g) d'approuver les échelles de salaires des membres du corps enseignant, des officiers et de tous les employés de l'Université, et d'approuver les bénéfices sociaux des professeurs, des officiers et des employés;
- h) de donner l'approbation finale au plan de retraite adopté par l'Université;
- i) de déterminer le système de promotion des professeurs conformément aux dispositions contenues au chapitre VII.
- j) d'arbitrer, avec pouvoir de décision finale, tout différend entre personnes, facultés ou départements;
- k) d'amender les règlements de l'Université;
- l) de faire amender la charte de l'Université;
- m) de prendre toutes autres dispositions que le Conseil juge nécessaires ou opportunes dans l'intérêt de l'Université ou de son personnel.

### Sénat Académique

Art. 37: Fonctions -- Il appartient au Sénat académique d'assumer les fonctions suivantes:

- a) définir et sanctionner la politique générale à suivre, à l'Université et dans les institutions affiliées, relativement aux points suivants:
    - conditions d'admission ou de transfert
    - syllabus
    - barème de notes
    - système de crédits
    - diplômes et certificats
    - scolarité et épreuves de contrôle
    - conditions d'affiliation sur le plan académique
    - recommandations concernant la création de nouvelles facultés, écoles, instituts ou départements
    - collation des grades
    - bourses, prix
    - recherches
  - b) adopter les règlements au sujet des procédés, méthodes ou régimes jugés aptes à améliorer le rendement académique;
  - c) recevoir les rapports de ses comités permanents et provisoires ainsi que les rapports des facultés, écoles et instituts et disposer de ces rapports dans le meilleur intérêt de l'Université et des corps immédiatement concernés;
  - d) exercer un droit de surveillance sur les activités et procédés académiques de toute faculté, école, institut, département ou cours à l'Université et dans les collèges affiliés;
  - e) recommander au Conseil des Gouverneurs la fondation ou l'affiliation de nouvelles facultés, écoles, chaires, départements ou institutions;
  - f) établir la meilleure coordination possible entre les facultés, surtout celles d'un même ordre, afin qu'elles ne se nuisent en aucune façon;
  - g) fixer les dates de collations de grades et en déterminer les modalités;
  - h) déléguer des pouvoirs, au besoin, au Conseil académique ou aux divers comités institués par lui.
- Alors, n'oubliez pas de venir voter le 2 avril prochain, car comme vous l'avez remarqué, le rôle des étudiants qui vous représenteront à l'un ou l'autre de ces postes va être très important.

Co-présidents d'Élections  
Gérard Blanchard,  
Kader Berkane

# LE JOURNAL ETUDIANT

Premièrement, je me dois de spécifier que tout ce qui est écrit dans ce petit rapport est l'opinion de l'équipe de 'La Jaunisse'. Nous aimerions savoir ce que vous pensez d'un journal étudiant; c'est important à savoir.

D'abord qu'est qu'un journal étudiant? Je crois qu'on se limite énormément si on définit ce qu'est un journal étudiant en regardant les journaux étudiants des autres universités et la 'Jaunisse' actuelle. Un véritable journal, ça se bati pas d'un semestre mais dans 2 ans, si la chance est du bon bord.

Un journal étudiant est un journal où tout étudiant peut s'exprimer comme il l'entend, où l'étudiant n'est pas considéré comme étudiant, mais une personne qui paye pour venir à l'université, alors le journal doit lui permettre de s'exprimer.

D'après moi, l'opinion de l'étudiant est aussi importante que toute autre partie.

Le journal étudiant c'est aussi informer, mais attention, INFORMER peut être un couteau à deux trants, informe qui de quoi? Pen sez-y...

Durant mon p'tit séjour à la F.E.U.M. comme directeur de la 'Jaunisse', j'me suis rendu compte d'un tas de choses.

Premièrement: Les étudiants ne sont pas morts, ils sont

INDIFFERENT. Mais p'tit à p'tit, de puis les deux dernières semaines, de nouvelles figures apparaissent, un p'tit peu plus d'étudiants écrivent, mais ce serait faux de prétendre d'avoir résolu le problème de l'indifférence et c'est pourquoi nous voulons, avant de partir, essayer de vous démontrer l'importance et le poids qu'à un journal étudiant.

Deuxièmement: Chose intéressante, pour ce qui est des politiques ou des supposes pre-requis, l'art d'écrire correctement... Ici, je m'arrête pour vous souligner que peu importe le nombre d'erreurs grammaticales, si l'article exprime l'opinion, c'est ça l'important, la façon de l'écrire est ni plus ni moins une forme, les mots, toujours des mots qu'ont a toujours besoin afin de s'exprimer..... En tout cas tout ça pour demander, qu'est-ce qui est plus important, le contenu ou la forme??

Troisièmement: Je peux dire sans crainte et sans faire le bavard mais l'équipe sortante de la Jaunisse a mis en branle un tas de questions. Certains étudiants ont réagis sois en écrivant ou en pensant., et si par malheur ont accentue trop le coté "INFORMATION", ont aura, d'après moi, avorter le journal étudiant! Pour que quelque chose passe, il faut sortir des traditions, si ont veut avoir

un véritable, un journal étudiant qui nous es propre, il ne faut pas cherché a imiter le "TIMES" ou le "TRANSCRIPT". Il faut tout simplement laisser les gens tripper, il faut continuer de tenter de faire prendre une certaine prise de conscience, il faudrait faire réaliser que l'Administration ne devrait pas avoir un mot a dire dans les affaires étudiantes. Ce campus nous appartient! C'est pas étudiants au service des administrateurs et professeurs, mais vice versa. Peut-on dire autrement?? Sinon, que se passe-t-il??...

Quatrièmement: Durant la dernière réunion de la F.E.U.M., on a accepté une résolution qui prends deux pages de notre Jaunisse pour stricte publicité. Personnellement, je suis pas d'accord et je trouve absurde de prétendre que la Jaunisse est en besoin financièrement. Bien sur que ce sera une publicité choisie, mais encore la toute publicité comme telle se vend dans le but d'acheter des gens pour vendre un produit! Je trouve qu'on sous-estime les étudiants, ça c'est grave, mais par la F.E.U.M. en plus!! Etant donné un tas de choses je prends la liberté de vous demander de remplir les questions suivantes et de remettre vos réponses au bure au de la F.E.U.M. a Philippe Beaulieu.

Alors, a la prochaine,  
Philippe Beaulieu

Découper et  
amener a la  
F.E.U.M.

1--ETES-VOUS SATISFAIT  
DE LA JAUNISSE?

OUI--  
NON--

2--D'APRES VOUS EST-IL  
COMPLET??

OUI--  
NON--

3--ETES-VOUS D'ACCORD  
QU'ONT CONSACRENT  
DEUX PAGES DE PU-  
BLICITEE PAR SE-  
MAINE??

OUI--  
NON--

4--ETES-VOUS D'ACCORD  
AVEC LA POLITIQUE  
D'AUCUNE PUBLICITEE??

OUI--  
NON--

# EX-TAZ

Aye, j'en ai une bonne pour vous autres! "Si l'on place une plaquette de zinc entre les gencives et la lèvre supérieure et une plaquette d'or sur la partie supérieure de la langue, lorsque l'on entre en contact avec le zinc, la personne perçoit immédiatement un éclat lumineux."

Dr R. J. Thornton, 1813

Cette semaine, je vais présenter quelques appareils électriques qui peuvent nous aider dans notre recherche d'une conscience extraordinaire. Faut quand même se rappeler que ces instruments ne "contiennent" pas l'expérience qu'ils déclenchent. L'extase naît de l'individu.

Il y a un high que vous avez probablement vécu - celui qui est déclenché par la musique forte en combinaison avec le jeu de lumières d'un concert "Rock". J'ai déjà parlé de déprivation des sens, bien, à un concert, au contraire, c'est une surcharge sensorielle. On peut aller à un concert Rock sans se "stoner", mais avec toute l'atmosphère, ces centaines de faces, de sons, de lumières, de senseurs.... nous voilà en espace!

Les lumières stroboscopes ont des effets trippants. Y a le stroboscope au xénon qui don-

ne des hallucinations quand on le regarde les yeux fermés, et le stroboscope au néon qui est moins brillant mais qui donne des effets les yeux ouverts. On a l'impression que les personnes ne bougent pas même quand elles bougent. Tous les mouvements sont comme décomposés et pétrifiés. On peut produire certains effets en construisant un cylindre en carton de 10 pouces de haut, juste grand assez pour s'ajuster sur la table tournante d'un tourne-disque. Découpez 10 fentes horizontales, 5 de chaque côté du cylindre. Les fentes doivent être environ à 4 cm (2 po. 3/4) l'une de l'autre et mesurer 10 cm de long et 1 cm de large (4 po. par 0.4 po.). Suspendez une lumière de 100 watts dedans le cylindre placé sur la table tournante, pour que la lumière soit au niveau des fentes. Faites tourner le plateau à 78 tours à la minute et de manière qu'il entraîne le cylindre. La lumière reste fixe. Approchez votre visage, les yeux fermés, le plus près possible des fentes. Vous verrez des images semblables à celles que produit un stroboscope au xénon.

J'ai trop tardé à vous décrire la salle de bain de mes rêves. La chambre où se trouve la baignoire serait greillée d'une série d'appa-

reils sonores et lumineux, d'une boule de verre tournante, de "spots", de roues de couleurs et de stroboscopes. Sur les murs sont accrochés en masse de dessins moirés, mobiles et autres lampes colorées à intensité et direction variables. Là, tu te déshabilles et tu emplis la baignoire de mousse. Tu allumes les lumières (avant de te mouiller les mains) tu pars la musique, chants ou bruits divers, puis tu entres dans l'eau, tu te détends, pi tu décolles!

A New York, La Monte Young et Marian Zazeela ont monté dans leur studio-maison un environnement de sons et d'ondes continues produits par un synthétiseur électronique. Young a défini une série d'échelles de fréquences et a réglé son synthétiseur pour qu'on entende constamment un certain nombre de fréquences. Ça, ça joue 24 heures par jour, 7 jours par semaine depuis 1966. Ils travaillent, s'amuse, mangent, reçoivent des amis, dorment et font l'amour pendant que ces sons remplissent l'air. Eux autres, ils sont "extasiés à vie". Moi, j'aime trop le silence pour faire ça, mais je peux croire que ça doit être WOW!

Tit-Floune à Damase

## "Réflexions philosophiques"

Si vous vous demandez où certains gars de Génie prennent leurs "jokes"... et bien lisez ce qui suit:

1. L'autre jour, un élève ne comprenait pas un problème;  
on (un professeur) lui a répondu:  
"Comme le type disait:  
"Ayez un peu d'imagination, on voit bien que

vous n'êtes pas habitués à lire le "Playboy"!!

2. A l'étudiant qui, faisant son lettrage, écrivait son nom sur chaque feuille d'examen, il dit:  
"Mais allez pas écrire votre nom sur chaque feuille, ça confirmerait le proverbe qui dit: Le nom d'un fou, on voit ça d'écrit partout.

Réflexion: Comme Dieu vit que

l'homme avait la paix, et qu'il en était jaloux, il décida de créer la femme pour faire compétition au "grammophone".

- A l'élève qui va au tableau pour expliquer son point de vue...

Le prof l'interrompt: "Allez relire votre "Playboy".

Signé des gars de  
GENIE

# La Tribune d'ANNE MARIE

LA TRIBUNE D'ANNE MARIE, ou  
le pot-pourri d'Anne-Marie  
pour cette semaine:

A Philippe et à d'autres,

de Moncton en Acadie (comme  
d'habitude)  
trois jours et vingt et une  
minutes du moment  
qui nous sépare du printemps,

Saluts et amitiés.

Ce soir, étant anxieuse de  
dire différentes choses à  
plusieurs personnes,  
je vais procéder par étapes.  
Comme tu le vois, n'ayant re-  
çu de questions de personne,  
je me permets de répondre à  
presque tout le monde.

-----  
A mon cher Philippe d'abord

Allais-tu penser que je te  
fausserais compagnie? Oh que  
non Philippe, je suis diable-  
ment plus fidèle ou collante  
(selon que l'un aime ou n'ai-  
me pas cela) que toi (ou  
d'autres) peut (ou pourront)  
l'imaginer.

Une courte réprimande en pre-  
mier lieu: Tu ne m'as pas  
répondu sur ma question essen-  
tielle concernant ta pièce  
"La mort de l'Individu". Cela  
m'a surprise et déçue mais  
je compte encore sur toi vu  
qu'il te reste un numéro à  
compléter. Je crois aussi que  
tu n'aies tenté d'esquiver  
la question d'évaluation...

-----  
Albert Girard ensuite

Je ne peux me résoudre à dire  
"cher Albert" ni "monsieur"  
Girard, car tu peux parfois  
(même si c'est très rarement)  
être attachant et gentil. Tu  
apparais le plus souvent rébar-  
batif et frustré, comme lors-  
que tu présidais naguère les  
séances de la FEUM. En tout  
cas, tu n'y vas pas de main  
morte: "EST-CE QUE LA FACUL-  
TE D'ADMINISTRATION EST DEVE-  
NUE LA POUBELLE DU CAMPUS???"  
J'admire au moins ton culot!  
Je comprends fort bien le  
problème, car je fus invitée  
à visiter ta Faculté, mais  
est-ce une façon de parler?  
Ce n'est même pas un langage  
d'éboueur.

Serait-ce l'expression d'un  
comptable? J'en doute, car  
je connais d'autres étudiants  
du Commerce qui montrent beau-  
coup moins de mépris pour

autrui. Et tu fus un officier  
de la Fédération! Est-ce en  
utilisant de telles épithètes  
que tu te fis élire en 1974?

-----  
A Irma Bourgeois, Raymonde  
Jodoin, et à celui ou à  
celle qui a décidé de faire  
paraître l'article de Joceline  
Dion, intitulé "La fin du  
sexe faible".

Je vous dirais chère à chacune  
mais cela sonnerait mal phoné-  
tiquement pour le lecteur  
(j'espère qu'il y en a), et  
je me sentirais mal à l'aise  
de le faire: quand j'entends  
d'autres femmes s'appeler  
"chère" par-ci, "chère" par-  
là, cela me fait frémir...  
Je dis tout simplement: Sa-  
luts en notre sororité!

Irma! Joan Baez croit en  
l'amour, soit, je te l'ac-  
corde; elle souhaite la paix,  
soit, mais non dans une source  
intérieure seule. Joan sait  
très bien que toutes les for-  
mes d'aliénation humaine re-  
posent dans les conditions  
extérieures à l'individu  
d'abord: dans les conditions  
sociales, économiques, poli-  
tiques, religieuses et cultu-  
relles. Ensuite, seulement,  
comme un cancer, cette alié-  
nation s'empare de la personne.  
Le Guru n'est pas un instrument  
de paix et d'amour que pour  
lui-même et ses séides immé-  
diats: ce qui l'intéresse ce  
sont ses voitures, sa femme,  
ses possessions matérielles,  
et, le dirais-je, ses joujoux.  
Il me fait penser à Bébé Doc  
Duvalier (Haïti), car Bébé  
Doc n'est pas tellement plus  
méchant que Bébé Guru qui,  
lui, pour sa part, est autre-  
ment plus dangeux. Je  
serais prêt à l'écouter quand  
il sera parti vendre tout ce  
qu'il a (ce que vous lui avez  
donné) pour distribuer les  
produits de cette vente aux  
pauvres.

Je me refuse à lui baiser les  
pieds pour obtenir la CONNAIS-  
SANCE, à moins qu'il ne soit  
prêt à la donner à tous, main-  
tenant, pour rien. Irma, si  
vous n'êtes qu'une poignée à  
être sauvés (dix millions sur  
quatre milliards), eh bien,  
je préfère de tout coeur demeu-  
rer avec mes soeurs et frères  
de la majorité ignorante et  
malheureuse: nous avons notre  
orgueil et notre fierté:  
point de paradis en passant  
par l'humiliation et la frau-  
de, ou par cet égoïsme insolent

et hypocrite. Le paradis  
pour la majorité, sinon pas  
de paradis du tout! Bébé Guru  
a une mentalité élitiste, et  
sa pensée tente de mettre  
l'homme dans une situation  
plus abjecte que jamais.

Raymonde, j'aime bien Jeannette  
mais cela me fait penser à  
la chanson qui dit quelque  
chose comme "tout est beau,  
tout le monde est gentil,  
tout est merveilleux". Je  
trouve cela trop candide,  
vraiment. Je veux bien être  
perméable, mais à ce point?  
Même la lumière risquerait  
de me traverser (si j'étais  
à ce point perméable) et je  
risquerais de cette manière  
de devenir la "femme invis-  
ble", ce qui ne me plairait  
pas du tout car j'aime bien  
être regardée, vu que je ne  
suis pas du tout laide.

Les instants agréables, il  
faut les faire, il y a ten-  
sion, il y a responsabilité,  
il y a effort. Je fais ma  
vie, elle ne s'ouvre pas béa-  
tement devant moi, béate. Je  
la crée comme tu la crées ma  
soeur, mon amie. Ma vie doit  
être "perméable aux instants  
agréables", soit, mais je me  
dois de ne pas oublier que je  
dois transformer le monde pour  
le rendre humain, ce qu'Irma  
semble également oublier.  
Vous semblez vous complaire  
dans l'oubli de la réalité,  
l'une par une fuite vers le  
mythe, l'autre en se fermant  
les yeux sur ce qui est désa-  
gréable.

Je suis très heureuse que les  
poids et haltères peuvent me  
faire autant de bien. Je pense  
que je devrai sans doute en  
faire. Irma que pense ton  
Guru de la libération de la  
femme? En étant perméable  
aux moments si doux dans les-  
quels il me protège (pas  
Philippe), me sourit (certai-  
nement pas Albert), m'em-  
brasse (vous ne saurez pas  
qui) quand il va travailler,  
me regarde quand il regarde  
le nouveau-né pour la première  
fois, (et tous ces autres  
instants auxquels nous pen-  
sons mais n'avons pas besoin  
de dire), ne puis-je pas me  
contenter de mon rôle d'é-  
pouse, de compagne et de mère,  
ne puis-je me rendre perméable  
à tous ces délicieux instants.  
L'intéressant de cet article  
fut de verbaliser à ceux qui  
ne le savaient pas que l'iné-  
galité, toute forme d'iné-  
galité a ses racines dans les

conditions extérieures à l'individu, comme je le disais plus haut.

Au fait, pourquoi la Sororité Etudiante de l'Université de Moncton n'organiserait-elle pas un programme de poids et haltères pour le beau sexe (le nôtre pardi) l'an prochain. Moi, j'embarquerais sans hésiter. Au bout de quelques mois, je pourrais me mesurer sans aucun doute à Michel Godin, comme Jacinthe à Elvy Robichaud ....

A Ginette Martin,

Ton court article pêche par son imprédision, ce qui le rend injuste et tendencieux, surtout à deux jours des élections. Ton seul mérite consiste à avoir signé ton nom. Si tu as raison défends-toi et prouve-le, mais autrement, je trouve une telle attitude pour le moins déplorable.

A Claude Léveillé, même s'il ne lit peut-être (!) pas la JAUNISSE.

Merci pour ta visite et ta chanson, malgré tout.

Les visites, ça fait plaisir même si t'es toujours un gros pessimiste, un vieux poète. Tu m'as fait soupirer, et même, je l'avoue, brailler par le passé, mais là tu m'as rien fait du tout. Je ne me suis même pas fâché, comprends-tu ça? Peut-être que les Acadiens ne peuvent plus brailler Vieux-Claude? "Fille de la Mer. Fille d'eau claire", mon oeil, je suis fille d'instituteur et notre eau est polluée par les compagnies américaines et autres (même du Soleil Levant semble-t-il). "Fille d'eau claire", mon dieu, si tu savais vieux poète! Même ma cousine de Montréal a parfois été scandalisée. Et puis, je voyage,

je ne reste pas au pays comme tu le dis, tandis que mes frères, ils sont encore par ici.

Si nos chemins sont "petits et malhabiles" c'est parce que ce sont les anglais qui avaient les contrats avant les élections. Tant qu'au chemin du Roy, qui te dit qu'on en veut? Quand donc avons-nous été monarchistes? On décidera nous-mêmes de notre propre chemin, peut-être celui que nos poètes nous indiquent.

Je suis bien contente que tu sois venue quand même. Mais, la prochaine fois que tu viendras "du côté de Tracadie", ne viens pas au "milieu de la nuit", tu as beau être poète, tu n'as pas des yeux de chat. Et puis, nous, la nuit, on dort habituellement quand on a fini nos choses, à moins qu'il n'y ait une soirée...

Viens, mais cette fois, viens avec nous vivre avant d'écrire une chanson. Descends au Café du Jeudi ou dans notre taverne du vendredi, viens nous parler et nous t'enverrons vers d'autres pour vivre avec eux afin que tu puisses leur parler à l'aube, à midi, ou au crépuscule.

Tu peux faire cela ou bien, tu peux toujours te procurer Cri de Terre. Saluts, merci quand même si tu es sincère.

A mon beau Clarence que j'ai gardé pour le dessert:

Tu es très prolofrique et ton idée maîtresse se saisit assez bien à la longue. Mais s'il te plaît sois plus précis et explique-toi. Je comprends ce que la colère, la frustration, le désarroi ou le désespoir peuvent faire, cher Clarence, mais tout de même! Raymond Voisine, (mon Philippe également) et toi, parlez avec le même esprit, mais toi, en t'engageant encore plus qu'eux

sur le plan idéologique et national, tu me laisses, éperdue quelque part dans l'enchevêtrement de ta pensée. Je suis obligée de faire marche arrière et de revenir, intéressée, passionnée, soit, mais un peu perdue, fatiguée, même si je suis remplie d'un désir dévorant de comprendre.

Plus de calme, plus d'explications. POUR LA SAGOUINE PAR EXEMPLE.

Puis, en passant, pour terminer, je te souris sans que mon "visage craque", vu que mon maquillage "made in Paris" contient des substances à base de caoutchouc naturel, spécialement importé d'Amazonie au Brésil. Cela me donnait même en plein hiver un bronzé de tonnerre. Ces produits très en demande par les grandes maisons, est collecté, dit-on, par ces mêmes primitifs qui faisaient l'objet, il y a quelques années d'une vaste campagne de contrôle des naissances et de population. Des gauchistes osèrent prétendre que le gouvernement du Brésil s'était servi d'armes biologiques pour arriver à de telles fins (honorables certes vu la surpopulation mais avec de mauvais moyens, car il peut y avoir des effets secondaires sur la faune). Or ce sont de braves généraux qui gouvernent ces pauvres êtres et ces militaires qui donneraient facilement leur vie pour leur patrie sont trop gentils pour se résoudre à une telle bassesse, car, en effet, ils n'ont pas réduit les exportations de caoutchouc naturel malgré la diminution de main-d'oeuvre. Heureusement!

Bon, cher Clarence, je te quitte, car je dois arriver au Cloud Nine avant minuit et demi. Sois cool, je t'embrasse, tu es si tellement "in" avec ta coiffure à l'Absalon, tu ferais fureur, je n'en doute pas, à Toronto, New-York ou Montréal.

Anne-Marie LeBlanc-Robichaud

Allô Anne-Marie,

Je viens de lire ton article ou la synthèse que tu as faites sur ce qui fut écrit dernièrement dans le journal par différentes personnes. Pour en dire le moins elle est très schématique, concise et analytique. Ça me fait pensé au "print out" que l'on voit quand un ordinateur nous répond. C'est vraiment une "tribune" que tu nous as envoyé, par ma foi tout l'mondeypasse! Parfois on a l'impression que ce que les individus ont écrits peut se résumer à une simple analyse de caractère plutôt qu'essayer de

voir ce qui est en train d'être dit. Le journal est des plus diversifiés, grâce aux étudiants, dans l'étendu des idées, et l'on se permet de tout schématisé ou mettre sur format de fiches.

Les opinions émises ne sont pas le résultat de frustrations personnelles où l'on écrit pour se défouler parce qu'après, on se sentira mieux. Si c'est ça le cas je dois être pas mal frustré parce que j'aime ça écrire! Au contraire ce sont de nouvelles idées, ou des vieilles si tu veux, interpréter à la lumière de notre existence d'aujourd'hui. Comme tu l'as

mentionné dans ton premier article notre société est complexe et aliénante, si tu veux, et voilà ce qui ajouté de la couleur à ce qui est écrit; à nous ensemble d'y faire quelque chose.

Comme tu pourras constaté on a du chemin à faire encore avant que le sentier sera battu, parce qu'on se parle et j'ai l'impression parfois que "n'est pas tout à fait suffisant car il faut continuer de parler pour capter ce qui est dit.

A la prochaine,  
Raymond Voisine

Nous et C. Léveillée

Je n'sais pas pourquoi, mais il y a eu des vibrations très peu sympathiques lors de la rencontre avec Claude Léveillée jeudi soir passé. J'en suis sortie tellement déçue et vide, je préférerais ne pas en parler. Pas que j'étais déçue de Claude Léveillée, mais de la foule, des étudiants (es). Qu'est-ce qui vous a pris? Où avez-vous mis votre cœur? votre âme?! Moi, j'avais tellement honte de nous, par bout, nous qui nous disons Acadien...?... Si c'est ça être Acadien, être effronté, froid, être sur l'offensive, l'attaque, j'y renonce. Si c'est oublier d'écouter et de ressentir avec tout son être, j'y renonce.

Au début de l'année, quand je suis arrivée ici, je m'emballais constamment du patriotisme "Acadien" qui respirait

ici. Je m'en réjouissais surtout. Enfin, on s'éveille. Mais peu à peu, je constate que pour lutter pour votre Acadie, vous niez tout le reste. Dehors les Anglais! Les maudits Québécois! Qu'ils restent chez eux! C'est rendu qu'on nie même notre langue d'origine française. Si c'est ainsi que vous voulez construire votre Acadie, en rabattant tout, en niant tout ce qui existe à l'extérieur de cette réalité, en vous acharnant aveuglément, bonne chance! Vous allez directement à votre perdition.

Je ne dis pas ceci parce que je suis contre l'Acadie, ou les Acadiens, ou contre tous ceux et celles qui luttent et vivent pour la cause Acadienne. Au contraire! J'y vois toute une vie, un monde! Ce serait donc beau si, un jour,

on pouvait l'avoir, notre Acadie, et y vivre en Acadien! Mais je crains sincèrement que si on continue ainsi, on va vers notre perdition parce qu'on s'y prend mal.

Quand une fleur pousse, elle a besoin de l'air, de la pluie et du soleil (et bien d'autres choses). Elle a même besoin des intempéries et des mauvaises herbes pour la forcer à grandir plus forte.

Notre Acadie est encore en état de rose croissante. Faisons-y attention. Cultivons-la bien.

Et pour ce qui est de Claude Léveillée... on peut-y te demander d'essayer de continuer à nous connaître, même si on s'y prend mal?...

Jocelyne Desjardins

## OPINIONS LIBRES

Chère Anne-Marie,

J'ai vingt et un ans et je suis en quatrième année à l'Université de Moncton. En général, tout va bien excepté que je souffre de nymphomanie. Je m'en suis juste rendu compte quand je suis arrivée à l'Université de Moncton, il y a quatre ans. Ça faisait depuis l'âge de 10 ans que je subissais des envies sexuelles, mais je m'étais contentée de me masturber. Mais voilà qu'une fois rendue à l'Université, j'ai fait l'expérience de l'orgasme, après avoir été séduite par un de mes professeurs. Il faut dire que j'ai eu des remords, mais j'ai quand même eu mes crédits à la fin de l'année.

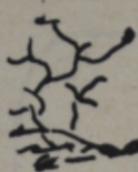
Après cet événement, je n'étais plus capable de me retenir, à tel point que c'était moi qui faisais les premières avances aux hommes. Après un bout de temps le mot s'est passé et c'est grâce à une amie sincère et loyale que j'ai appris que je souffrais d'une maladie très grave. J'étais nymphomane.

Pendant tout ce temps, j'avais perdu ma réputation sans m'en rendre compte. Mon amie me conseilla d'aller voir un psychiatre, ce que j'ai fait sans plus tarder. Cela n'a pas marché, parce que je me suis rendu compte après un bout de temps que même le psychiatre essayait d'abuser de moi au plan physique. Il m'expliquait que cela était nécessaire, pour un but purement scientifique, et que cela était indispensable, si je voulais être guérie. J'ai arrêté de suivre les traitements, parce que mon état ne s'améliorait pas. Au contraire, il devenait de plus en plus grave. Heureusement, que je m'étais armée dès le départ d'un stock de pilules anticonceptionnelles, que mon professeur avait pris la peine de me procurer. Je lui suis aujourd'hui très reconnaissante. Je n'irai pas plus dans les détails. Aujourd'hui enfin relevée d'une grosse peine d'amour (celui que j'aimais ne voulait au fond que coucher avec moi), j'ai l'impression que ma vie est vide de sens. Depuis ce temps,

il y a maintenant deux ans, je fais tout mon possible pour reprimer mes envies sexuelles. Mais cela a de graves répercussions sur mon système.

C'est rendu que je ne dors plus de la nuit, et voilà que je suis nerveuse sans beau sens. Vous pourriez me conseiller de me marier, mais je ne crois plus en l'amour, et je ne veux plus me livrer à n'importe qui comme je l'ai déjà fait. Même après toutes ces décisions, mon cas persiste. En plus de souffrir d'insomnie, je ne peux plus me concentrer pendant mes cours. Je me laisse emporter par toutes sortes de rêves dont je n'oserais décrire le contenu. Je ne sais plus que faire. Ma réussite académique est en jeu et si cela continue, j'ai peur de me rendre jusqu'au suicide. J'espère que vous comprenez l'état grave dans lequel je me trouve, et que vous saurez me donner de bons conseils pour apporter plus de bonheur dans ma vie.

Sylvette,  
abusée et désabusée



Entre le Coeur?  9  
 et la raison  0!

Chère Anne-Marie,

Je m'appelle Brigitte. J'ai dix-neuf ans et je me sens seule. La vie me rend triste et j'ai peur de confronter l'avenir car mon passé a été un passé plein de malheurs et de tristesse. Je crois que si j'avais des conseils de quelqu'un qui pourrait vraiment me comprendre, je me sentirais vite soulagé car ça me ferait beaucoup de bien. Je n'ai personne à qui me confier voilà pourquoi je me confie à vous.

Je n'ose pas me confier à ma famille ainsi qu'à mes amis car j'ai honte et je suis effrayée au point où je ne crois plus en rien malgré que je suis encore croyante mais ne pratique plus ma religion.

Voici mon problème, c'est une histoire vraie qui a fait couler beaucoup de larmes.

Ma mère ne vit plus avec mon père et mon père est un maniaque sexuel. Il veut même coucher avec moi, il insiste tellement que j'en suis au point où je songe de plus en plus à me réfugier chez les pères et m'adonner à la vocation sacerdotale.

Je n'habite donc plus avec ma famille, je couche ici et là et la semaine dernière, j'ai dû aller coucher avec ma soeur et son amie. Je n'ai pas pu dormir alors j'ai sauté dans le lit du frère de l'amie de ma soeur divorcée pour infidélité. Une fois dans le lit, il m'a fait des passes sous les couvertures. N'ayant rien pu dire, j'ai dissimulé ma crainte dans le plaisir.

C'était la première fois que j'avais une expérience du genre avec quelqu'un du même sexe que moi. J'avais alors dépassé le stade de la passivité devant mes sentiments face aux hommes ce qui me força à admettre mon homosexualité.

Cela est arrivé, il y a trois mois, à la pleine lune et au dernier quartier de la même lune, j'ai répondu à une invitation de party qui m'a coûté le viol. Violé par deux femmes de la trentaine, l'une d'elle m'a appris hier qu'elle était enceinte de moi. Elle veut se faire avorter et moi je suis contre l'avortement. Je veux sauver l'enfant et l'adopter et non le donner. Mais le pire est que je me suis lié d'amitié avec un homme que j'aime plus que moi-même. Il est acteur à Hollywood et originaire de Beverly Hill, il prend des cours de langues françaises et n'est surtout pas intéressé à ce que les premiers mois de notre mariage soient gâchés par l'arrivée d'un enfant et là, à savoir si nous voulons une fille ou un petit gars malgré qu'une fille en l'Année Internationale de la Femme de l'O.N.U. serait flattant.

Que dois-je faire? Dois-je abandonner mon enfant illégitime? Dois-je le sacrifier pour l'homme que j'aime ou vice-versa? Aussi dois-je avouer mon état sexuel à ma famille ainsi qu'à mes camarades de

classe?

Pensez-vous qu'aller à la messe m'éclairait d'avantage? Que feriez-vous dans une telle situation, iriez-vous même jusqu'à renoncer à l'homosexualité en suivant des traitements chez un psychologue afin de nouer votre vie avec la femme qui porte en elle l'enfant qui va bientôt naître et grandir en apprenant que son père est homosexuelle, et sa mère, une prostituée?

Si vous pouviez m'aider à résoudre tous ces problèmes, je vous paierai un abonnement à vie aux annales de Notre-Dame du Cap.

Merci pour tout et vite répondez-moi car j'en suis au désespoir.

malheureuse  
 au coeur tendre. »

Tu sé Anne-Marie, il est aussi facile pour moi de composer un texte tel celui que tu viens tout juste de lire qu'il est facile pour toi de contribuer à régler des problèmes par l'entremise d'un courrier de coeur. Ce n'est pas le genre de contribution à lequel j'aime faire affaire à moins que vous soyez persuadée de l'efficacité de votre contribution et que les assistés-sociaux, les ministères nationaux, les expropriés à Kouchibouguac, les pêcheurs d'éperlans etc... soient satisfaits d'une telle aide provenant du milieu universitaire à Moncton.

Comment peut-on discuter de la position de la F.E.U.M. face à ce qu'elle représente, de la formation étudiante à l'U. de M par rapport aux besoins de la population acadienne, de tout le problème acadien dans sa complexité? Va-t-on attribuer à ces thèmes un aspect particulier qui pourrait se régler par un courrier de coeur?

L'emprise dégradante du système capitaliste paralysant ou déviant le fonctionnement normal des structures de l'être humain et de la nature, au point où l'individu étudiant ou pas est réduit au suicide (saviez-vous que deux étudiants de l'Université de Moncton s'étaient suicidés cette année?), au point où tout se résume à l'esclavage, c'est de la provocation tout pure et une route qui conduit à la révolte.

Au lieu d'un courrier de coeur je suggérerais une pouponnière comme prochaine édifice sur le campus de l'Université de Moncton et de changer le nom université pour Grosse Polyvalente. Aussi, s'il y a lieu de construire un bordel pour la F.E.U.M. construisez donc quelque chose qui ressemblerait à une grosse can de poudre à bébé de marque Johnson et n'hésitez pas à appliquer d'la Vaseline sur les fesses des grands militants acadiens à la F.E.U.M.

Si le capitalisme suscite la révolte, s'il détériore les relations humaines, pourquoi enquête-t-on sur les relations entre les citoyens et la police? Voilà une question pour le courrier du coeur.

Voici ce que l'Évangéline du 20 mars '75 dit: "Ils font enquête sur les effets locaux résultant de la pratique à communiquer de faux rapports sur les gens. Cette pratique est encouragée par la police internationale criminelle l'INTERPOL et la RCMP." Les JAUNES du Kacho qu'en pensez-vous lorsque vous pensez?

Je ne terminerai pas mon article sans mentionner le fait que l'équipe actuelle, la seule qui depuis l'existence de l'Université de Moncton a réussi à faire un travail avec un esprit coopératif se voit obligée d'abandonner tous ses efforts déjà placés à La Jaunisse qui était en voie de devenir un journal assez promettant. L'équipe est déçue de voir qu'elle ne pourra pas fonctionner l'année prochaine, elle m'a fait savoir que la nouvelle direction se propose de rendre le journal plus efficace. Moi, personnellement je me demande de quelle efficacité l'on peut faire allusion étant donné que l'équipe actuelle est justement en voie de l'efficacité.

Si l'équipe actuelle se voit par la force des choses obligée d'abandonner son travail à La Jaunisse, il serait peut-être urgent et raisonnable que les étudiants se prononcent sur le travail accompli par l'équipe de Philippe Beaulieu et en discute avec leur conseil de faculté. Qu'est-ce qui empêcherait le nouveau directeur de laisser l'équipe à Philippe à continuer le travail et en travaillant avec l'équipe de Philippe, le nouveau directeur n'aurait rien à perdre et beaucoup à tenter coopérativement comme il se le devrait avec tous les étudiants du campus? Changer d'équipe, pourquoi? C'est serait une question assez importante sur la prochaine agenda des réunions de faculté sinon passez par la formule Courrier du Coeur.

Avec tout le potentiel qu'il existe sur le campus, je comprend difficilement qu'après les concours de beauté, il y aura quelque chose du genre courrier de coeur pour régler les problèmes et tenir les étudiants occupés. Non, j'aime mieux fumer mon pot ou bouèrer ma pinte de bière pi faire d'la prison parce que moi non plus j'le paierai pas mon prêt-étudiant.

(voici un article de Paul-Eugène LeBlanc qui répond à la reine d'Angleterre; article paru dans l'Acayen de février '75)

Voilà Jaunisse

page 10.

p.s. espérant que les mois d'été seront ensoleillés assez pour soulager les coeurs blessés et rechauffer les consciences mortes.

Clarence Cormier

# Mon prêt étudiant,

Le 6 janvier 1975

M. de la Greffe  
Cour Fédérale d'Ottawa  
Ottawa, Ontario  
Canada

Monsieur de la Greffe,

Le 18 décembre 1974, j'ai reçu d'un monsieur que je connais pas et qui parlait juste l'anglais, un document qui heureusement était écrit en français. J'ai donc pu constater qu'il s'agissait d'une missive me venant de Sa Majesté la Reine, si on peut employer l'expression, me demandant de payer mon prêt-étudiant que je croyais avoir obtenu du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Sa Majesté ajoutait aussi que si j'avais des questions, je pouvais m'adresser à vous, M. de la Greffe.

Il faut que je vous dise tout de suite que je ne connais pas cette Reine. Etant ACADIEN, je n'ai jamais su qu'on avait une Reine pis ça m'a jamais boderé trop, trop. Mais si Sa Majesté a des affaires à régler avec moi, je suis certain que je pourrais trouver quelques minutes pour en parler. Cependant puisqu'il est question de mon prêt-étudiant, j'aime autant vous dire la vérité; j'ai décidé de pas le payer. C'a pas été une décision facile; je me suis posé un lot de questions. Même en sortant de l'Université en 1970 ces questions-là se posaient déjà. Mais tout naïf que j'étais, j'ai voulu faire la bonne chose pis payer mon prêt-étudiant. J'ai été voir le gérant de la banque où j'avais mon prêt puis je lui ai offert de payer le montant du prêt mais pas l'intérêt. Ça m'avait l'air drôle de payer de l'intérêt sur de l'argent qu'on s'était prêté nous autres-mêmes. Mais le gérant a rien compris, il voulait le capital et l'intérêt. Dans ce cas-là, t'es aussi ben de te faire rembourser par le gouvernement. C'est ça qu'il a fait.

Depuis ce temps-là, je n'en avais pas entendu parler jusqu'à ce que j'ai reçu l'année passée une lettre d'un monsieur (un autre Anglais) de Halifax qui disait travailler pour le gouvernement fédéral. Je le sais parce qu'il avait pris soin d'inclure une traduction de sa lettre au cas où, comme il disait si bien, "vous ne comprendriez pas l'anglais" - LA FACE!

Mais ça qui m'a surpris c'est qu'il travaillait pour le gouvernement du CANADA. Moi, j'ai eu mon prêt de la province de Nouveau-Brunswick. J'ai pensé, tant qu'à moi, il se trompe, pis j'ai oublié ça. Asteur, je comprends pas plus pourquoi c'est rendu dans les mains demanderesses de la Reine.

Mais de toute façon, je veux vous dire, si ça peut vous aider, les questions qui m'ont forcé à décider de ne pas payer mon prêt-étudiant. Peut-être ben qu'on a pas fait le même ABC, mais je crois que vous allez comprendre.

a) je ne crois pas que les prêts-étudiants soient vraiment là pour aider

les étudiants. Est-ce qu'on aide quelqu'un en lui garrochant une dette de 5 à \$10,000.00 sur le dos juste au moment où il doit commencer à se démener tout seul dans la vie?

Est-ce qu'on décourage les jeunes à poursuivre leurs études quand on leur met ça devant la face?

Est-ce que les jeunes dans une telle situation ne se sentent pas obligés de rentrer à l'usine pour payer leurs dettes?

Est-ce que l'usine (soit Irving, l'Assomption, la fonction publique, Woolworth, Eaton, etc.) n'empêche pas l'homme de penser et d'agir d'une façon créative et humaine?

b) Je crois que l'éducation est un droit universel et non un privilège pour ceux qui peuvent l'afforder.

Est-ce que le CANADA n'a pas les ressources nécessaires pour permettre à tous ceux qui le veulent de s'éduquer sans que ça leur coûte?

Est-cè que le système des prêts-étudiants n'est pas une façon de financer l'éducation? C'est-à-dire les usines de fabrication de diplômés chromés, tels les universités, collèges, et autres instituts.

Est-ce que les étudiants ne se trouvent pas à porter sur leurs échine le poids de ce système? On leur fait même payer de l'intérêt sur leurs dettes.

Est-ce qu'on fait une différence entre ceuses dans le pays qui peuvent payer pi ceuses qui peuvent pas? Les prêts-étudiants et surtout les bourses sont disponibles pour les riches et les pauvres.

c) Je ne peux pas être d'accord avec le système des prêts-étudiants parce que je ne peux pas être d'accord avec le système d'éducation qu'il veut maintenir. Prenons par exemple, l'Université où j'ai fait des études pendant 4 ans, l'Université de Moncton. Cette université est la seule université acadienne. Alors comment se fait-il que:

- elle porte le nom d'un des personnages historiques qui représente le mieux la répression, le fascisme, la torture et l'exploitation que le peuple acadien a subits depuis son arrivée dans le pays des Micmacs.

- au moins, le tiers des cours sont donnés en anglais, la moitié des manuels de cours sont en anglais, on y donne des cours de français aux anglais et on permet même à des anglais unilingues de s'inscrire. (L'Université de Mount Allison est à 25 milles de Moncton).

- alors que l'Université devrait "rayonner dans le milieu" comme le dit si bien son recteur à maintes occasions, on n'y parle jamais de forêt, d'agriculture ou de pêche, pas plus que de l'industrie minière. Mais la majorité des Acadiens qui viennent sentent encore le fumier, la morue, ou la gomme de bois. Qu'appelle-t-on "rayonner dans le milieu"?

- on y donne encore des cours de physique nucléaire.

- on y abolit le département de sociologie.

- on a une faculté des sciences du comportement.

- on n'y reconnaît pas la participation des étudiants.

- on y trouve un police par 20 étudiants (c'est intéressant ça).

- le conseil d'administration est composé entièrement de Businessmen ou de professionnels alors que la majorité des Acadiens vivent sous la marge de pauvreté.

- l'Université de Moncton n'a même pas offert une solution aux gens de Kouchibouguac.

## CONCLUSION

Devant toutes ces questions, vous comprendrez, sans aucun doute, que je suis incapable de vous dire poliment: "Je paye mon prêt-étudiant". Je vais vous le crier! Avant de m'accuser et de me traîner dans les cours de la Reine, je pense que vous me devez des explications. D'abord, je ne peux pas accepter que vous me posiez des questions à longues distances. Si vous voulez passer des jugements sur moi, ou mes actes, j'aimerais d'être là. Si vous pouvez pas venir me trouver icitte, j'irai là. mais je veux qu'on se parle dans la face.

A part de ça, il me semble qu'avant de traduire quelqu'un en cour pour une question de prêt-étudiant, il faudrait que certaines choses soient mises au clair.

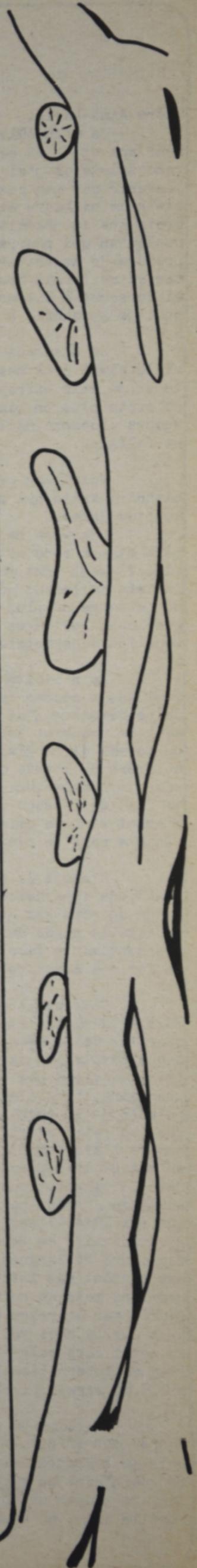
Par exemple, il faudrait que la liste de tous ceux qui ont obtenu un prêt-étudiant soit publiée avec une étoile à côté de ceuses qu'ont pas payé. Ensuite, y faudrait savoir combien d'argent ont été dans ce pot-là, pis le comparer aux subventions accordées aux grosses compagnies, par exemple. Pis là, y faudrait regarder où vont travailler les jeunes qui ont bénéficié d'un prêt-étudiant pis qu'est-ce qui font. Sont-ils maintenant des personnes honnêtes, qui cherchent le bien-être des humains? Ou font-ils partie de la machine qui capitalise sur la pauvreté, le manque de moyens, le désespoir et la faiblesse de leurs frères ou de leurs concitoyens?

Je demanderais que le gouvernement fédéral fasse la preuve devant le public que le pays n'a pas suffisamment de ressources pour permettre au monde de s'éduquer gratuitement et pourquoi paye-t-on des frais de subsistance aux étudiants des instituts techniques.

Quand on aura ces choses-là sus la table, je suis prêt à me présenter devant la Reine, si elle a encore la face de me ouaire.

Paul-Eugène Leblanc,  
Acadien de race et de racine,  
Moncton.

# j'le paie pas



Beaucoup de choses laissent à désirer dans la Faculté des Sciences Infirmières. Une des choses la plus particulière est le contrôle sévère sur la conduite des étudiants(tes) qui après tout devraient être libres. Nous, les étudiants(tes) ne payons pas la direction et les professeurs pour nous limiter dans notre expansion, de nous dire comment on devrait agir. C'est la forme d'éducation la plus néfaste qui peut exister. (Ca se faisait

dans le temps de Hitler..)

Vous allez dire O.K., pourquoi je n'ai pas laissé la faculté pour aller ailleurs. Imaginez vous que même si mon plus grand rêve était devenir infirmière, je laisse la faculté sous peu et sans remords; je vais VIVRE...

Il n'y aura plus personne pour me dire où m'asseoir lors d'un cours; personne va me faire aller à l'hôpital pour 7hres30 pour soigner des malades lorsque moi-

même je suis malade.

Actuellement on mène deux vies; une vie d'étudiante avec des travaux et des tests, et une vie d'infirmière. Je comprend que la pratique est nécessaire mais ils n'ont pas le droit de nous faire travailler comme des robots...

Ti-Boune.

Au sujet de Claude Léveillée..

Eh! bien, ma chère p'tite Anne-Marie LeBlanc Robichaud, mon coeur, mon amour, je me dois de te poser quelques questions au sujet de ton commentaire sur le vieux poète Claude Léveillée.

Je trouve injuste quand tu dis "gros pessimiste, un vieux poète". Tu sais moi je trouve Claude Léveillée pas

mal correcte, c'est un poète qui comme tout poète qui se respecte, a un style qui lui est propre, je dis style pour que tu comprennes. Tu l'aimes ou tu l'aimes pas. Tu vois, je suis d'accord qu'il devrait venir demeurer en Acadie un P'tit bout de temps, par exemple avant d'écrire sa prochaine chanson sur l'Acadie, mais je trouve très bien aussi ce qu'il a fait. De donner des impressions, des premiers

sentiments, et de les écrire, je trouve ça franc et bon.

En toué cas, chère Anne, nos poètes acadiens se sont nos artistes sont disparus l'Université bat son fort, arrête de chialer et fais quelque chose, organise quelque chose au café étudiant, "entre deux joints... tu pourrais te grouiller l'cul..." (force es-tu Québécoise?)

Philippe Beaulieu

L'Université de Moncton

vs

Kacho

vs

Jaunes

vs

Les Anglais

Si par hasard, par un beau samedi soir, vous allez au Kacho, et que vous avez de la difficulté à entrer, adressez-vous aux jaunes en anglais et vous n'aurez pas besoin de carte d'identité.

Je ne suis pas raciste et je n'ai rien contre les Anglais en général, mais depuis quelque temps, on nous frotte les oreilles en français un peu partout sur le campus. Les professeurs, les administrateurs en parlent et insistent même sur le sujet.

Je ne reproche pas aux Jaunes de se laisser assimilés car si on veut devenir de bons exploités, c'est beaucoup plus rentable d'être assimilés. Enfin ma critique repose sur le fait que l'accessibilité au Kacho pour les invités de langue française n'est pas la même que pour les invités anglophones. Pourtant, ce devrait être le con-

traire.

Afin d'appuyer ma critique, je vous cite des faits qui se sont produits le samedi 15 mars 1975. Ici je ne critique pas le fait que l'on limite le nombre d'invités au Kacho, au contraire je l'approuve, mais ce qui me frotte le poil dans le mauvais sens est qu'on laisse entrer les invités, anglais à pleine porte et lorsque ça devient trop évident, on en laisse entrer par la porte d'en arrière et gratuitement à part de ça. Si la FEUM n'a pas de tâches brunes sur le bout du nez, elle pourrait peut-être vérifier certaines pratiques discriminatoires face aux francophones dans une université dite "francophone".

Comme le feraient les politiciens, on va sûrement dire que les étudiants n'aiment pas les Jaunes et qu'ils fabriquent des histoires sans fondement et que les petites pourritures vont continuer sur le campus.

Je devrais peut-être m'excuser de voir des choses anormales mais qu'est-ce que vous voulez, j'ai toujours été difficile à hypnotiser.

Alfred Léger,  
cultivateur.

T'es marié-ton choix  
J'sus accotté-Discrimination

Cet article a pour but de nous faire constater que trop souvent nous parlons et rarement nous appliquons notre pensée.

Une chose que j'ai remarqué est que les étudiants mariés sur ce campus ont des droits qui leur permettent de s'épanouir ou plutôt de se divertir comme couple sur ce campus. Réellement, je n'ai rien contre les couples mariés, leur décision est leur choix mais je trouve qu'il y a discrimination envers les couples accotés.

Tu sais l'on parle souvent du doute que l'on a vis-à-vis d'un mariage à long terme. Nous disons que ce genre de contrat se démode mais si, dans nos suppositions, nous acceptons à part entière un couple accoté, faudrait peut-être penser à mettre en pratique une telle théorie. Il est à noter que respect s'entend dans le sens suivant:

- i) acceptation à part entière du couple marié
- ii) acceptation à part entière du couple accoté.

Je vous donne un exemple:

Disons que Joseph, étudiant à l'université, est marié avec Sophie qui, elle, travaille en ville. Un bon soir, Joseph et

Sophie décident de fréquenter le Kacho. Sophie sera considérée comme une personne ayant les mêmes privilèges qu'un étudiant car son mari est étudiant. On peut reconnaître un tel couple par une carte qui spécifie bien leur contrat, distribué par l'université.

Par contre, Daniel qui également est étudiant mais il est accoté avec Joséphine qui, elle, travaille également en ville. Daniel et Joséphine décident de se rendre au Kacho, Mais Joséphine n'aura aucun privilège, il lui faudra subir les privilèges d'une personne de l'extérieur. En autres mots- aucun.

Pour en finir, je verrais comme simple logique une abolition totale de tous ces privilèges.

Une société croissante comme la nôtre se doit moralement d'éliminer une telle discrimination et supporter réellement notre théorie d'acceptation d'un couple accoté. Donc, couple marié ou couple accoté, y'aurait pas de différence. Si ton conjoint(e) ne fréquente pas l'université, qu'il ou qu'elle soit reconnu(e) comme "invité(e)" de l'étudiant(e).

A la prochaine réunion de la FEUM, j'apporte ce point à l'ordre du jour et je souhaite une fin à notre pratique actuelle.

Bien à vous,  
Gilles Beaulieu.

SALUT BEN(virgule)

Well vu que c'est mon dernier p'tit mot en tant que "Directeur d'la Jaunisse" j'me suis dis, Goddamn faudrait que j'essaye de les faire sourire... So j'ai roulé un joint pis j'sus stoned...Pis làje sais que malgré tout j'vais vous aouère! Même si j'ai fumé, vous allez sourire, (s'il vous plait, j'vous tannerais plus) essayé juste un p'tit peu., et qui sait peut-être que les gens autour de toi seront après lire la même chose pis ça fait toute une gang

qui se sourient!  
En toué les cas, même si vous ne souriez pas, ça changera rien vous avez rien a perdre, sauf un peu d'énergie, j'sais qu'ont est pas en pleine crise mais qu'est-ce ce que l'muscle parmi tant d'autres ... Soyons en forme, sourions! (a c'est platte hein)  
Ben si ça fait rien, vous allez soit sourire ou vous faire réagir. C'est ça le germe "Josnice". Well, là y faut que je partes j'ai une répétition, so,  
SALUT pisà la prochaine, d'ici là tchens toué bin!  
Philippe

Les hommes devront rêver à leur bonheur commun ou périr. Telle est la loi de la Nature... Etes-vous prêts à inventer une nouvelle civilisation toutde suite?



"D'où viennent les idées justes? Tombent-elles du ciel? Non. Sont-elles innées? Non. Elles ne peuvent venir que de la pratique sociale, de trois sortes de pratique sociale: la lutte pour la production, la lutte des classes et l'expérimentation scientifique."

-Mao Tsé-toung.

Depuis Noël, la Jaunisse a accompli quelques petits changements. N'empêche qu'il s'agit toujours d'un hebdomadaire pour divertir, plutôt que d'informer. Dans l'état de crise que nous vivons présentement, il y a sûrement lieu de faire une critique de ce journal étudiant. Si je me permets de le faire, je voudrais que mon intervention serve d'auto-critique (pour moi, pour les autres).

Il n'est pas besoin d'être Einstein pour comprendre que l'Université de Moncton a trahi presque toutes les aspirations du peuple acadien. La liste des griefs remplirait au moins dix numéros de la Jaunisse. Pour le moment, je vous réfère à une lettre de Paul-Eugène Leblanc parue dans l'Acayen de février-mars 1975, p. 8 & 9. On devrait discuter de cette lettre dans tous les cours.

Pourquoi la Jaunisse n'entreprendrait-elle pas une série de dossiers sur les cours qui se donnent en anglais, sur le Recteur, sur le renvoi de certains professeurs, sur le rôle de l'Université dans la centralisation vers la ville (surtout Moncton), où vont les diplômés, ces chers "briefcasés" d'Université... et ce ne sont que peu d'exemples parmi tant d'autres. Il reste que la travail à faire du côté de l'in-

formation est énorme. Pourquoi se contenter d'insinuer, de chiâler envers un tel quand on peut montrer pourquoi certaines choses sont comme elles sont. De cette façon, on évite le radotage, le verbiage, et on réveille des têtes plutôt que de les endormir.

\*

Il faut réfléchir et questionner le petit ego trip de certains. J'avoue que le journal étudiant n'en gagne pas gros quand on nous sert les turpitudes comme celles de la page 10 du dernier numéro: la paix, c'est... d'Irma Bourgeois. Si cette dernière a laissé tomber le pseudonyme, elle n'a pas pour autant laissé tomber la religion.

Au mois de janvier la Divine Light distribuait sur la rue Cameron un petit communiqué que je reproduis ici. En anglais. Faut-il conclure que la langue de travail (de business) est l'anglais (c'est vrai que le Guru s'engraisse aux Etats-Unis, illuminé par General Electric). Enfin, puisque les Acadiens de Moncton comprennent tous l'anglais, comme disait l'ancien Maire Jones, n'insistons pas sur le côté linguistique.

Il existe aussi un sale petit bouquin appelé Who is Guru Maharaj Ji?, si vous désirez vous informer d'avantage sur un phénomène "pratique". On y trouve des témoignages pour le moins révélateurs. On y trouve un policier qui avec la méditation peut maintenant fonctionner heureusement dans sa job. Il arrête des jeunes qui boivent ou fument et n'arrive pas à comprendre pourquoi ils ne peuvent pas vivre en

paix avec la loi. Les exemples de ces inepties abondent, mais si vous ne lisez pas l'anglais, revenant à l'article en question.

Un témoignage d'ici. Irma nous offre ce bijou suivant: "les mots dont je me sers sembleront des concepts ou du bla bla spirituel ou intellectuel mais grâce à cette méditation que je pratique, (...) ces concepts sont devenus une réalité sur laquelle ma vie est accrochée et tourne gaiement." En v'la une spinée. Polyanna De Walt Disney.

D'où viennent les concepts? Who (et aussi What) is guru Maharaj Ji? Pourquoi est-il aux Etats-Unis? Quel est le but de la Divine Light Corporation?

"...le fascisme ne peut être combattu que comme la forme la plus éhontée, la plus imprudente, la plus oppressive, la plus menteuse du capitalisme. Dès lors, comment dire la vérité sur le fascisme, dont on se déclare l'adversaire, si l'on ne veut rien dire contre le capitalisme qui l'engendre."

-Bertolt BRECHT,  
Sur le réalisme.

Le Guru partage-t-il sa limousine et ses dollars avec les Chicanos, les Indiens, les Noirs? Pourquoi quelques Sénateurs américains s'empres- sent-ils de lui serrer la main? Qu'osse que sa "philosophie" fait dans le journal étudiant de l'Université de Moncton?

Gérald Leblanc  
le 18 mars 1975  
à 1h.30 a.m.

# Encore unilingue? RUMMAGE COLLECTION

A van from Divine Light Centre will be visiting you Wed/29 evening to collect any reusable articles that you may not need. Many items that lie around unused could serve a useful purpose for some needy family somewhere:

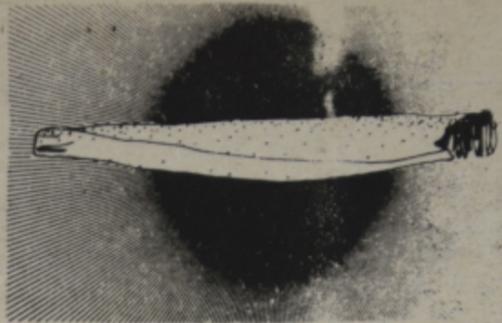
- \*APPLIANCES
- \*CLOTHING (Please have it clean)
- \*RECORDS
- \*COATHANGERS
- \*FURNITURE
- \*STEREOS, TV'S, RADIOS
- \*RUGS & DRAPES
- \*TOYS & GAMES
- \*TOOLS
- \*KNICK-KNACKS
- \*ETC. ETC. ETC.....

Please have items ready for the above day, OR telephone for weekend pickup: 854-8672



### WHO ARE WE:

The Divine Light Centre involves people of different religions, races and cultural backgrounds who have joined together and dedicated their lives to the upliftment of humanity. Projects in Canada include working with the aged and handicapped and other social services. Each day the scope of the Divine Light Centre expands as more people volunteer their time, money and efforts to improve the quality of human life. For further information you may contact Divine Light Centre at 32 High St., Moncton, or telephone 854-8672. Thank you.



# LE PARTI H O U M A R

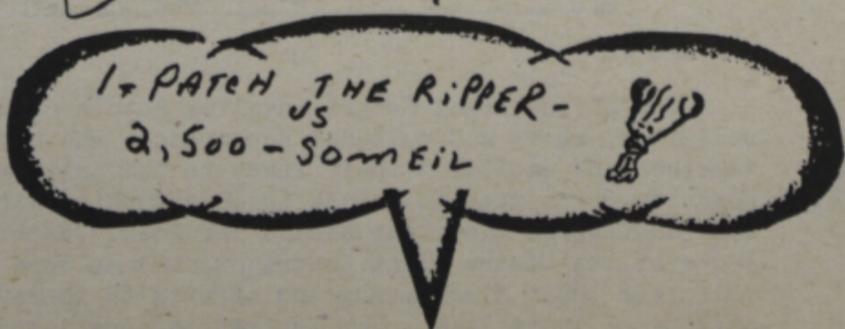


On peut vraiment dire que "Dieu" et le

L'homme ne doit pas se comporter en animal?

Aujourd'hui nos éducateurs jettent la jeunesse, Dans la gueule souillée des démons impurs

"Diable" résident dans le CONTEXTE droit



A tante Ann- Marie,

Et ben on m'a dit que j'étais une fille, pourquoi je le savais pas. Je voyais les p'tits gars avec leurs ch'veux courts, leurs culottes avec des bretelles et pis leurs "Gumchous Noir", ah....les "Gumchous Noir", j'ai dont rêvé en aouiare une paire mais non j'étais une p'tite fille je devais porter des "rennettes en plastiques transparents", jusqu'au jour ou ma mère m'en a donné une pair, ah là j'étais heureuse j'avais des "Gumchous Noir" j'pouvais être comme des p'tits gars, marcher dans l'eau.

Ma mère me mettait tout le temps une p'tite robe sur le dos, s.v.p. avec des frilles tout le tour du cou et des manches, en plus blanche où jaune où même rose, URK.. re-Urk, et pis là j'allais jouer dans la grange, imaginez-vous avec une robe blanche... et pis là on jouait au Cow-Boy, au Docteur pis la garde-malade ou même à la messe, j'ai jamais été la prêtre, je faisais les chants derrière, enfin j'ai grandit p'tit à p'tit avec misère parfois, heureusement y'avais du bois alentour de la maison chez-nous, on pouvait aller se perdre dans le bois et là y'avais pas question d'agir comme une p'tite fille, on construisait des cabanés, des forts et on avait pas d'idées. de différences de sexes (du moins pas moi) on s'amusaient purement avec l'ima-gination qu'un enfant peut avoir à créer de nouveaux jeux.

Je me souviens de ma première pair de culotte avec un zeep en avant (Pas sur le côté en avant) ah... ben là j'étais la risée de ben du monde, je comprenais pas vraiment pourquoi. Qu'osé que sa faisais ben de l'avoir sur le côté où en avant

c'était inque un zipper...

J'ai grandit, grandit les seins mon pouscés, les fesses moi grossis, on me les poignait, on me les frolait, on me les frappait, on me sifflait... pis à travers tout ça je cherchais, je cherchais qui j'étais à travers ce que j'aimais, frustrés à maintes reprises, opprimés, pourquoi, je m'avais jamais donné un sexe, j'étais ni un homme ni une femme mais quoi donc? Aujourd'hui je suis là toujours à chercher et on me donne une Année de la FEMME, welll qu'ousse qu'on fait avec ça? Et pis là j'me pose sérieusement la question, qu'est ce que c'est que d'être femme? où est-ce que ça commence et où est ce que ça finie. Etre femme c'est plusse qu'avoir des seins pis des fesses pis un canal j'crois... cé plus que marché en talon haut où se promener avec un p'tit sous le bras, pis un marie par derrière, cé oustre que cé d'être femme, dans la pensée peut-être, Non les hommes pensent aussi, dans la sensibilité, Hum, y a des hommes sensilles alors y serais des femmes hommes!! Où est-ce que c'est pour l'amour de Dieu, parceque ça me tracas ben gros à saouaire,

Josépha

P.S.

Je voudrais ben saouaire qui cé que j'sus, j'peux pu continuer de même....

N.B. Pis j'me demande pourquoi on m'appelle Truck Driver dans l'boute 3...

1680

1887

1975

J'NE MARIE, J'NE MARIE PAS



COMMUNIQUE

La S.E.U.M. présente le film "J'me marie, J'me marie pas"

Lundi le 24 mars à 7.hr30 au local I63 Nursing. Ce film a été fait par l'O.N.F. dans le cadre de la série "En tant que femme". Tous et toutes sont bienvenus(es).

Y A T'y des Filles, des Femmes des chicks, des broads, des M.L.F. des soeurs, des chums, des pucelles des vierges, des catins, des poupés des bébés, des body, qu'aurais des articles, des ins poèmes, caricatures, opinions, suggestions, photos, idées, intérêt à me donne, ça m'aiderais à me comprendre pi vos comprendre.... MAY

PHONE 854-9937

Aie le courage d'être seul au milieu de la cohue déchainée et d'aimer le silence malgré les cris de la réclame,, dis un NON intrépide à l'orgie des dépenses insencées, attisant les désirs pour évoquer de nouvelles convoitises. Détache-toi, libère toi des tourbillons des passions effrénées. Quela rime, l'harmonie, la pureté des formes te soient sacrées quand le chaos menaçant dégrade la parole avilie, s'éparpillant en lambeaux d'un fou bégaiement, témoignant l'impui-ssance de comprendre l'appel de nos temps. Ne sois pas l'esclave des slogans assomant la Parole. Aie le courage d'être seul à porter la couronne de la LIBERTE. Marianne Vincent, Anthologie de la poésie féminine mondiale, 1973, éditions Saint-Germain des Prés.)

La Moitié du Monde est une Femme Jacqueline Lomay Paroles et Musique

La moitié du monde est une femme Qui jusqu'ici avait caché son âme Elle parle aujourd'hui encore trop peu Mais demain je vous dis c'est dans ses yeux Que vous verrez une flamme

La moitié du monde est une femme Déjà bientôt plus elle ne réclame Ce qui lui revient et ce qui est son droit Il est bien fini le règne de l'unique roi L'autre côté de la terre passe à la lumière La moitié du monde est une femme

Celle qui attendait en silence Aujourd'hui retrouve la confiance Et le goût de vivre son propre destin Et le goût de suivre son propre chemin De prendre part à tout ce qui vient

L'avenir du monde est une femme Une paix plus forte que les armes Pour un nouveau jour une autre humanité Plus près de l'amour et plus près de la liberté Un espoir qui s'avance la dernière chance

La moitié du monde est une femme Editions de l'Echelle, 2030 Crescent, Montréal



IL ÉTAIT UN TEMPS QUE L'HOMME NE SE SOUÇIAIT PAS DES CONSÉQUENCES DE SES ACTIONS. POUR LUI, L'ÉQUILIBRE ÉCOLOGIQUE ÉTAIT UN TERME TRÈS LOINTAIN, TRÈS MYSTÉRIEUX.

DES PAYSAGES D'UNE BEAUTÉ EXTRÊME ET D'UNE VERDURE RESPLENDISSANTE FURENT REPOUSSÉS POUR FAIRE PLACE À DES ENVIRONNEMENTS ARTIFICIELS QU'ON APPELAIT "VILLES".

"J'ÉLEVERAI DES MONUMENTS", DISAIT-IL, "PLUS HAUTS QUE LES ARBRES, ET CES MONUMENTS DE FER, SERVANT A NOTRE PRODUCTION, DOMINERONT LE PAYSAGE AVEC LEURS ÉMISSIONS NÉFASTES, TEMOIGNAGE DE NOTRE SUPÉRIORITÉ PAR RAPPORT AUX AUTRES CRÉATURES."





A TRAVERS SON ENCHANTEMENT, L'HOMME DES VILLES AFFIRMAIT QUE CE QU'IL FAISAIT ÉTAIT BIEN ET BEAU ET SERVAIT BIEN SON CRÉATEUR.

TRÈS ENCOURAGÉ PAR LES RÉSULTATS DE SON OEUVRE, IL SE MIT A EXPLOITER LES FRUITS DE CETTE TERRE SANS SE LIMITER EN TERME DE QUANTITÉ. APRES TOUT, C'ÉTAIT GRATUIT. JAMAIS IL NE LUI SERAIT VENU A L'IDÉE QUE.....

AVEC UN SYSTÈME DE PRODUCTION EN MASSE, L'HOMME SUT VITE ASSOUVIR LES BESOINS DE SA POPULATION. ET LA POPULATION, DANS SA NAÏVETÉ ET SON INNOCENCE, ADOPTA VITE CETTE NOUVELLE MODE DE VIE AFFLUENTE.

ELLE SE LAISSA MANIPULER PAR LES GRANDS PRODUCTEURS EN CRIANT:

"LOUANGES AUX GRANDS PRODUCTEURS, CAR CE SONT EUX QUI NOUS ONT DONNÉ LA VIE FACILE ET LUXUEUSE QUE NOUS CONNAISSONS".



LA NATURE NE DISAIT RIEN, SI CE N'EST QU'UN CRI D'OISEAU ETOUFFÉ PAR  
DES NUAGES DE FUMÉ ÉPAISSE.

LES GRANDS PRODUCTEURS<sup>se</sup> DISAIENT: "IL FAUT CONSERVER CE MODE DE VIE  
SI RENTABLE".

C'EST ALORS QUE LES INSTITUTIONS D'ÉDUCATION SE VIRENT VITE  
ENCOURAGER LEUR JEUNES A CONTINUER CETTE VAGUE DE PRODUCTION.

"UN BEL AVENIR, DEVENEZ DES ENTREPRENEURS, DES DÉVELOPPEURS,  
DES PRODUCTEURS, BREF, DES EXPLOITATEURS", DISAIENT-ILS.

ET CETTE TERRE, JADIS SI RICHE ET SI BELLE, DEVINT TRÈS VITE UN  
DÉPOTOIR POUR UNE CIVILISATION INSOUCIANTE. ELLE S'APPAUVRIT, NON  
PAR SA FAUTE, MAIS PLUTÔT CELLE DE L'HOMME ET SON MANQUE DE RESPECT  
POUR LA NATURE.

PEU A PEU, MÈRE NATURE SE VIT EXPLOITÉ ET SES LOIS VIOLÉS A UN. TEL  
POINT QU'ELLE DU SE RETIRER POUR LAISSER PLACE A L'HOMME DOMINATEUR  
ET SES ETABLISSEMENTS ARTIFICIELS. C'EST ALORS QU'ELLE RAPPELA DANS  
SES MAINS PROTECTRICES LES OISEAUX, LES ÉCUREUILS, LA FAUNE, LES FLEURS  
LES ARBRES, LES PAPILLONS, LES FRUITS, ET TOUT CE QU'ELLE AVAIT  
AUTREFOIS DONNÉ GRATUITEMENT.

ET CECI EST UNE DES GRANDE, RAISONS POUR LAQUELLE VOUS ÊTES CE QUE  
VOUS ÊTES ACTUELLEMENT.

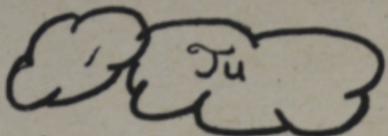


Cours d'histoire enseigné aux survivants de la race humaine

13 novembre, 1988.

pensons-y de temps en temps.

Ghislain Gervais



MAIS  
 RESPIRES  
 PLEURES  
 REGARDES  
 TOUCHES  
 MARCHES  
 PARLES  
 RÉPONDS  
 BOUGES  
 travailles  
 Penses  
 APPRENDS  
 RÊVES  
 EXÉCUTES

mentis, ris,  
 merde, soie, cris  
 amour, haine

PROBLÈMES

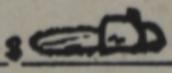
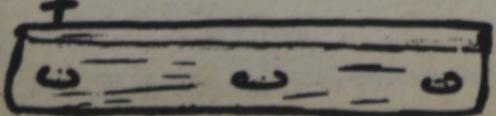
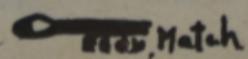
Position  
 Installation

et enfin,  
 c'est la  
 retraite

carrière  
 Famille

OCCUPÉ, OCCUPÉ, encore OCCUPÉ

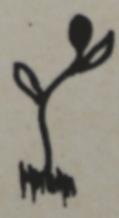
BANQUE DES BONNES VALEURS COMPETITIVES

Payez à l'ordre de vie exploitée   
Retraite 100 dollar  
 The System  
 

Tu  
as

la possibilité de te connaître,  
 si tu le veux,  
 Une porte, toujours ouverte,  
 donnant sur ta vie;  
 Un effort, une concentration,  
 une obstruction, un moment d'ennui,  
 une solution!  
 Et la porte de toutes couleurs,  
 toujours ouverte  
 t'offres  
 Un regard sur toi-même,  
 un être, un ami, non plus un étranger!  
 une buche  
 un foyer  
 Une flamme  
 D'où tu pourras puiser  
 ton être

C'est la  
 Fontaine  
 de ta personne



Silles  
Beaulieu

Thierry  
Dewas

LES FILLES DE L'ACADIE

(Paroles et Musique Claude Léveillée)

C'était quelque part  
Du côté de Tracadie  
Au milieu de la nuit  
Au milieu de ma vie  
Mais en Acadie  
Les filles restent au pays  
Quant aux hommes ils partent  
Et mon Dieu pour le reste  
Regarde la carte

Tu verras des chemins  
Petits et malhabiles  
Tu verras des petits points  
Entre les grandes villes  
(anglaises)

Mais c'est là qu'elles sont  
belles  
Ces filles de la mer  
Ces filles d'eau claire  
Ces filles françaises

Ils n'auront jamais  
Leur chemin du Roy  
Ces enfants  
De l'Acadie  
Ces filles de mer  
Ces filles d'eau claire  
Elles  
M'ont chavirer  
Elles  
M'ont fait crier  
M'ont fait sourire  
M'ont fait  
Souvenir

C'était quelque part  
Du côté de Tracadie  
Au milieu de la nuit  
Au milieu de ma vie  
Mais en Acadie  
Les filles restent au pays  
Quant aux hommes ils partent  
Et mon Dieu pour le reste  
Regarde la carte

Tu verras des petits ponts  
Des yeux pleins de "je t'aime"  
Des enfants des maisons  
Refermées sur elles-mêmes  
Mais c'est là qu'elles sont  
belles  
Ces filles de la mer  
Ces filles d'eau claire  
Ces filles françaises

C'était quelque part  
Du côté de Tracadie  
Au milieu de la nuit  
Au milieu de ma vie  
Mais c'est là qu'elles sont  
belles  
Ces filles de la mer  
Ces filles d'eau claire  
Ces filles  
Françaises  
Françaises  
Françaises....

Claude Léveillée



TIC TAC TIC tac

TICTacTICTac.....c'est le temps.  
...de naitre.....  
.TICTacTICTac.....c'est le.....  
..temps de l'enfance....des rêves.  
..et des jours a jouer au..  
,,soleil....a courire dans aës  
champs.....TICTac  
TICTac....c'est le temps de.  
..l'adolescence.....des  
doutes....despeurs:....  
et....BIENTOT....ça sera..  
le temps de devenir un....  
.....HOMME.....TICTac  
TICTac.....c'est ton temps..  
..prends-le.....SINON....  
il passera....ET...TOI  
AUSI...ticTACTicTAC.....  
..pReNdS-lE..TiCtAc.tIcTaC...

....filoche.....





# POESIE....

Leves toi et marches  
 Leves toi et marches,  
 Marches dans la vie,  
 N'aie pas peur de marcher  
 N'aie pas peur de te lever!  
 Ne sois pas de ces Assis, de  
 cette societe maudite,  
 cette societe materialiste!  
 Leves toi, n'aie pas peur,  
 N'aie pas peur de marche dans  
 les chemins de ta vie,  
 dans les senti ers du toi-meme!  
 Ne t'arretes pas,  
 Ne t'abaisse pas devant les guelles  
 instruites et diplome!  
 Ces Messieurs, ces Madames  
 Ont ete s'enferme dans des ecoles pour  
 avoir un prestige, une gloire,  
 un diplome!!  
 Ne t'arretes pas, sinon  
 ils t'enverrons a l'ecole,  
 a leurs ecoles, pour te montrer,  
 pour t'apprendre leurs conneries  
 leurs vacheries!  
 N'oublies pas que la meilleur ecole, que  
 le meilleur systeme c'est la nature  
 c'est toi-meme!  
 Tous ces crasseux, tous ces morveux,  
 ces baveux aux crachats venimeux,

Tous ces Assis, ces capitalistes,  
 Sen nourrissent de l'abus, de l'exploitation  
 de l'hypocrytie!  
 Ne t'arretes pas, sinon  
 ils te diront que leurs conneries c'est  
 la philosophie, que leurs vacheries,  
 c'est l'amour.  
 Leves toi, et marches, marches a  
 l'interieur de toi-meme, n'aie  
 pas peur de faire de faire et  
 d aimer ce que tu veux et qui tu veux.  
 Non! n'aie pas peur de leurs dire  
 ce que tu es, sinon ils t'etiquetterons!  
 Etiquetter nous le so mes tous,  
 Mais ce n'est pas la une raison  
 de demeurer assis, de se detruire!  
 Au contraire, il faut se lever  
 avant qu'il soit trop tard,  
 il faut marche avant qu'ont nous  
 coupes les jambes!  
 Qui coupe les jambes, ils le font  
 tous les jours avec leurs codes  
 civiles, leurs argents, avec  
 leurs securite, securite d'emploi  
 pour t'expoiter jusqu'a ce qu'ils  
 sont tanne de toi!  
 Securite, oui securite des capitalistes  
 des materialistes et destruction, demolition  
 de ceux qui ont ni capital ni materiel  
 ou de ceux qui n'en veulent pas!  
 Ceux qui n'en veulent pas,  
 Ce sont des messieurs et des madames  
 qui ont rien, mais qui ont tout!  
 Rien de leurs systemes,  
 Rien de ces Messieurs de ces Madames,  
 qu'il ne faut pas deranger,  
 car ils sont trop occupe a compte leurs  
 argents, pas leurs, mais de ceux qui  
 n'en n'ont pas; non rien de leurs conneries  
 de leurs vacheries, NON RIEN DE LEURS RIEN  
 MAIS TOUT DE NOS TOUT!  
 LEVES TOI ET MARCHES!

11/2/74 Philippe B.



**Ce qui est, fut.**

**Ce qui devient, est.**

**Aimer est devenir.**

*Devenir sera l'accomplissement  
L'accomplissement sera l'amour  
L'amour engendra l'être.*

*L'être sera l'homme.*

*L'homme sera la femme.*

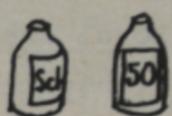
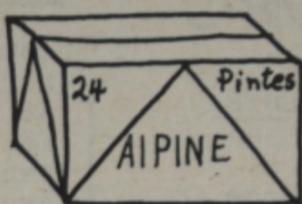
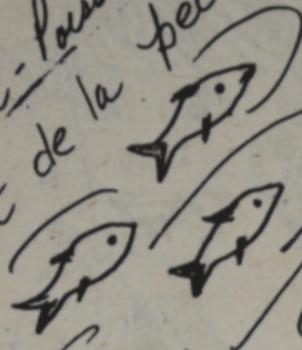
*La femme aura raison ... la raison  
de l'amour qui est l'accomplissement de devenir  
l'**ETRE!***

**La Jeunesse**

# Dégel des rivières — déntaisement - défoulement ?

## Concours de bières

Avril - Pâques d'avril  
Début de la pêche



RENDEZ-VOUS DES POISSONS (MAQUEREAUX, ETC.)...!  
 Mardi, le 1 avril aura lieu au Kacho à partir de 8h30 une soirée de variété. Cette soirée est organisée par le groupe du futur voyage à Boston. Le but est de permettre aux étudiants une dernière rencontre avant la fin du semestre. Avec le printemps arrive le dégel des rivières, et, par conséquent, le réveil du campus. Ce réveil peut être interprété de la part des étudiants et du personnel par un défoulement qui peut être vécu en commun ce soir-là.

Comme musique nous aurons des disques variés et quelques musiciens invités. En plus, il y aura un concours de bières avec la possibilité de deux représentants par faculté---ceci dépend de la participation des étudiants(es) du campus. A ce concours, la bière sera gratuite pour les participants. Le facteur "temps" sera l'élément principal du concours étant donné que le futur champion devra boire cinq bières dans le moins de temps possible. Un prix sera donné à ce futur champion. La chance ne sera pas seulement pour le futur champion, parce que les gagnants de la loterie seront connus ce soir-là.

L'invitation est lancée à tous les étudiants et au personnel enseignant du campus pour venir faire un tour au Kacho. Venez mardi soir prochain au Kacho avec l'esprit décontracté étant donné que cette soirée se déroulera dans une atmosphère de gaiété et de défoulement. Pour plus d'informations, veuillez contacter Jeanne Maddix, Albertine Rousselle, Ronald LeBlanc, Yvon Doucet, Phyllis LeBlanc ou Bernard Léger.

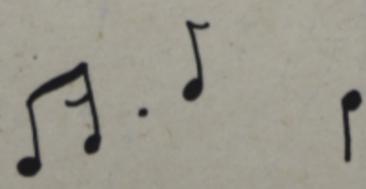
Bernard Léger  
Jeanne Maddix

Une des dernières soirées au Kacho.

Fin du Carême - bière et du fast permis

Tirage  
Loterie

Disco-bar  
+ invités



Printemps parmi nous

Prolongement  
du  
Congé de Pâques

**CENTRE de  
MAIN D'OEUVRE  
SUR Campus**

EMPLOIS PERMANENTS

- Royal Insurance Co.,  
Saint-John, N.B.:  
B.A., B.A.A. (Poste adminis-  
tratif)
- 24 mars Alberta Catholic  
School Trustees  
Association
- 24 mars Commission Scolaire  
Moncton, N.-B.:  
Français (langue seconde)
- 25 mars Banque Canadienne  
Nationale: B.A.A.
- 25 & 26 Ministère Services  
mars Sociaux du N.-B.:  
B. Service Social
- 26 mars Labrador City  
Collegiate:  
Sc. Domestiques (bilingue)

FORMULES D'APPLICATION A NOTRE  
BUREAU POUR:

- Comm. Scolaire Régionale de la  
Côte Nord, Laie Comeau, P.Q.:  
Psychologie et Orientation.
- Roman Catholic Schol Board,  
Labrador: Education Physique,  
Musique, Arts, Orientation,  
Education spéciale, Sciences,  
Français.

EMPLOIS D'ETE

- Milice Canadienne - Programme  
PFUOR.
- CABARET: Serveuse
- World Book Childcraft of  
Canada Limited.
- Shiretown Inn, St. Andrews, N.-B.
- Centre de Main-d'oeuvre  
étudiant à Richibouctou:  
Conseiller-étudiant.  
Entrevues: 8 avril 1975

Vie étudiante, Loisirs socio-  
culturels et conseil étudiant  
des Arts.

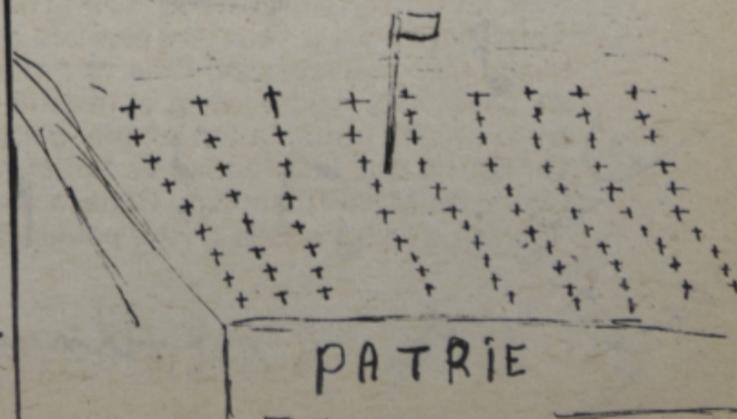
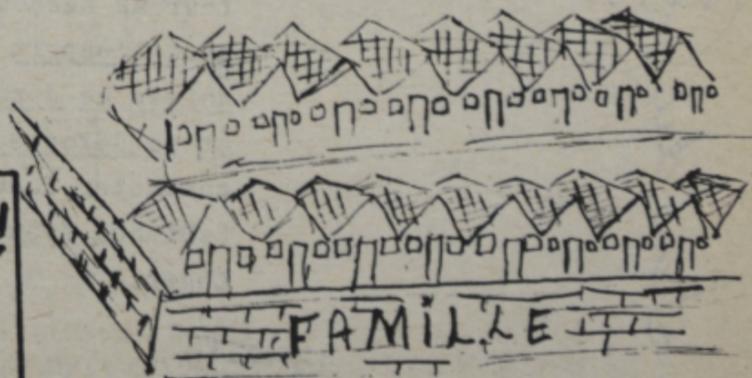
Le conseil étudiant de la faculté des Arts organise une rencontre avec les directeurs de Vie étudiante et de Loisirs Socio-culturels. Lors de la rencontre, M. Gilles Nadeau exposera son budget de Vie étudiante et les dépenses effectuées. M. Vincent Bourgeois, responsable des activités socio-culturelles sur notre campus, permettra aux étudiants de savoir comment est utilisé notre argent au sein de son organisme.

Comme vous le savez déjà, chaque étudiant paie, au cours de ses deux semestres, une somme de deux dollars afin d'assister financièrement à l'organisation de Vie étudiante.

Etant donné le chiffre élevé que les étudiants contribuent dans l'ensemble, nous avons cru bon de rencontrer les responsables afin de savoir où notre argent va et de quelle façon elle est utilisée. Nous croyons que, chaque année, les étudiants devraient rencontrer publiquement ces deux personnes afin de s'assurer que Vie étudiante et Loisirs socio-culturels enrichissent vraiment l'esprit étudiant.

Donc, si t'as des commentaires, des points de vue d'amélioration ou si t'es simplement curieux de savoir à propos de leur existence, on t'invite mercredi 26 mars à 11h30 au local 106.

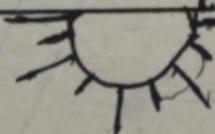
A la prochaine...  
Conseil étudiant des Arts



**Attention! Attention...!**

Avis à tous ceux qui ont donné leur nom pour le voyage à Boston. Tous ceux qui ont reçu des billets à vendre sont priés de les ramener d'ici le mercredi 26 mars 1975 à Albertine Rousselle ou Marcil Marcoux. C'est très important que les billets soient rentrés. Tous ceux qui voudraient avoir d'autres billets à vendre peuvent en avoir en contactant les personnes mentionnées ci-dessus. Aussi ceux qui n'ont pas rapporté l'argent du bercethon, dépêchez-vous et amenez-le avant le 26 mars. Hâtez-vous si vous voulez que le voyage soit un succès.

Albertine Rousselle.



# CINE-CAMPUS



## COMMUNIQUE DU CINE-CAMPUS

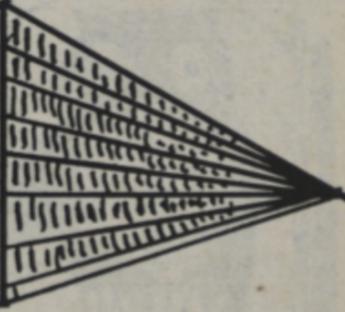
Mardi, le 25 mars à 20h30 au local 163 des Sciences Infirmières, il y aura projection du film "ANTONIO DAS MORTES", suivi de café et biscuits. Ceci est fait dans le but d'annoncer aux gens, l'arrivée de nouveaux projecteurs. Les gens qui ont des suggestions ou commentaires à faire sont invités à nous en faire part à cette date. Pour ceux intéressés par l'aspect technique, quelqu'un sera là pour vous donner des explications. L'invitation est donc lancée à tous.

## ANTONIO DAS MORTES.

Brésilien. 1969. Drame écrit et réalisé par Glauber Rocha. Principaux interprètes: Mauricio Do Valle, Odette Lara, Othon Bastos, Hugo Carvana. Antonio das Mortes, célèbre exterminateur de bandits est appelé dans un village où un chef de bande, Colrana, s'est manifesté. Antonio affronte Colrana dans un duel dont il sort vainqueur, mais il en vient à s'interroger sur les raisons de son intervention. Prenant contact avec les disciples de Colrana, il partage bientôt leur révolte contre les injustices locales. Il se range à leur côté pour lutter contre le colonel qui domine le village.

Voilà, venue du Brésil, une oeuvre tout à fait originale qui inclut dans une forme neuve, directement inspirée par les coutumes de son pays d'origine, des éléments significatifs de critique sociale. Le film se déroule comme une espèce d'opéra folklorique culminant dans une ivresse collective de violence et de mort. La trame musicale joue ici un rôle important de même que les attitudes et costumes stylisés des personnages. C'est un tourbillon de cris, de couleurs et de chants où l'outrance s'inscrit dans le style même de l'ensemble.

<p><u>Rencontre-causerie</u></p> <p>Lundi le 24 mars à 12h30 au 163 Sciences Infirmières.</p>	<p><u>Invitée:</u> Mad. McIntyre</p> <p>La situation des infirmières au Nouveau-Brunswick.</p> <p>Soyez au courant de l'actualité!</p>
---	--



# J'ai mon emploi d'été. Et toi?

Tu sais pas quoi? Cet été, je vais m'occuper de Bertha et de ses copines! Hé oui, je vais travailler chez un fermier! Ce n'est pas facile et pas nécessairement ce que je veux faire plus tard, mais c'est quand même intéressant! Cela va me permettre de payer mes études, vivre et respirer l'air pur. Et toi, as-tu pensé à ton emploi d'été? Non? Qu'est-ce que tu attends? Va faire un tour au Centre de Main-d'oeuvre du Canada. Ils ont une diversité d'emplois d'été à offrir parmi lesquels tu

pourras choisir. C'est simple! Cet été, sois prêt à te déplacer, à donner de ton temps et de ton enthousiasme et tu auras ta place dans le monde du travail.



Main-d'œuvre  
et Immigration  
Robert Andras  
Ministre

Manpower  
and Immigration  
Robert Andras  
Minister

Centres de Main-d'œuvre du Canada pour étudiants

## Cet été, place aux jeunes!

Message A Tous Les

## FINISSANTS

Au courant de la semaine dernière, vous avez reçu un genre de questionnaire de la part du Secrétariat Général. En lisant ce questionnaire, plusieurs d'entre vous ont conclu que la date de la fin de semaine de la Collation des Grades serait le 11 mai et que notre demande avait été refusée une deuxième fois. C'est faux!

Cette question est encore en suspend, la date ou décision finale sera prise lors d'une réunion du Sénat Académique le 3 avril prochain. Je vous assure que dès que la décision sera prise, tout le nécessaire sera fait pour vous prévenir afin que vous puissiez vous orienter.

Toujours à votre service,

Gérard Blanchard,  
Secrétaire Général

### 'Stew' au POULET

Bouillie le poulet avec onion, sel et poivre 1 1/2 hr. Enlevez le poulet, et faite cuire carottes 1/2 hr. dans le bouillon de poulet, ajoutez les patates coupées en morceaux. Ajoutez 1/2 cuillerie à thé de thym. Quand le tout sera cuit, épaissir avec (Carr Starch) 2 à 4 cuillerie à table dans d'eau froide. Après ça ajoutez les morceaux de poulet déjà cuit. Faites bouillir ça pour trois ou quatre minutes si mettez ça dans le plat. Hum!

Cé ben bon 'Mam. 



Ont venu faire un tour cette semaine:

Philippe Beaulieu  
Raymond Voisine  
Ghislain Gervais  
Gilles Beaulieu  
François Bujold  
Jeanne Maddix  
Bernard Léger  
Marie-Germaine  
Jeannette  
Clarence  
Lyse  
Ti-Pat  
Bernice

...Marci d'avoir lu.

#### LA JAUNISSE DU 1 AVRIL

Vous êtes priés d'apporter vos articles le plus tôt possible, d'ici mercredi midi (le 26 mars) ici à la F.E.U.M.

Les articles soumis qui sont déjà dactylographiés devront être d'une largeur maximum de trois pouces.

A noter que vos opinions, vos critiques, vos dessins et vos poèmes sont bienvenus.

Raymond Frigault,  
Directeur 1975-76

# AUTREVOIR..



## CA VALAIT LA PEINE

Combien de vous autres avez assisté au spectacle de "VARIETES MUSICALES" qui avait lieu à la chapelle de l'Edifice Taillon, dimanche le 16 mars à 8h.30? Pour ceux qui n'y sont pas allés, vous avez manqué quelque chose car c'était vraiment bon. Il y a eu plusieurs artistes-étudiants qui ont présenté quelques tours de chant, de guitare, de clarinette, et de piano, ainsi que deux groupes musicaux, qui ont bien su nous divertir.

Je profite de l'occasion pour féliciter tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à ce beau spectacle.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner celui qui a monté cette soirée, c'est-à-dire JEAN-CLAUDE LANG. Il mérite certainement de maintes félicitations. Aussi nos deux animateurs Micheline Bouchard et Paul Morneault méritent un bon coup de main.

En terminant, je félicite encore une fois tout le monde pour leur très beau travail et j'espère que cette initiative si bien entreprise se répétera à tous les ans.

ROGER A. OUELLETTE

## MISE AU POINT

Comme vous le savez probablement, quelques étudiants joignent leur effort pour essayer d'aider les gens à remplir leur rapport d'impôt. J'ai mentionné les gens et non pas les français.

Vu le grand nombre de gens qui profitent du service, je me demande pourquoi des personnes (des étudiants je suppose) se permettent de barbouiller sur les affiches.

Les personnes en charge des affiches en avaient mis des françaises et des anglaises côte à côte. Mais on a barbouillé les anglaises, en disant qu'on est une université française. On a décidé d'en faire des bilingues - on a barbouillé dessus "CE N'EST PAS UNE UNIVERSITE BILINGUE".

C'est inconcevable. Dire que

des étudiants qui se disent évolués, réagissent de la sorte. Si les affiches sont bilingues, c'est pour une clientèle bilingue et non pas parce que l'université est bilingue.

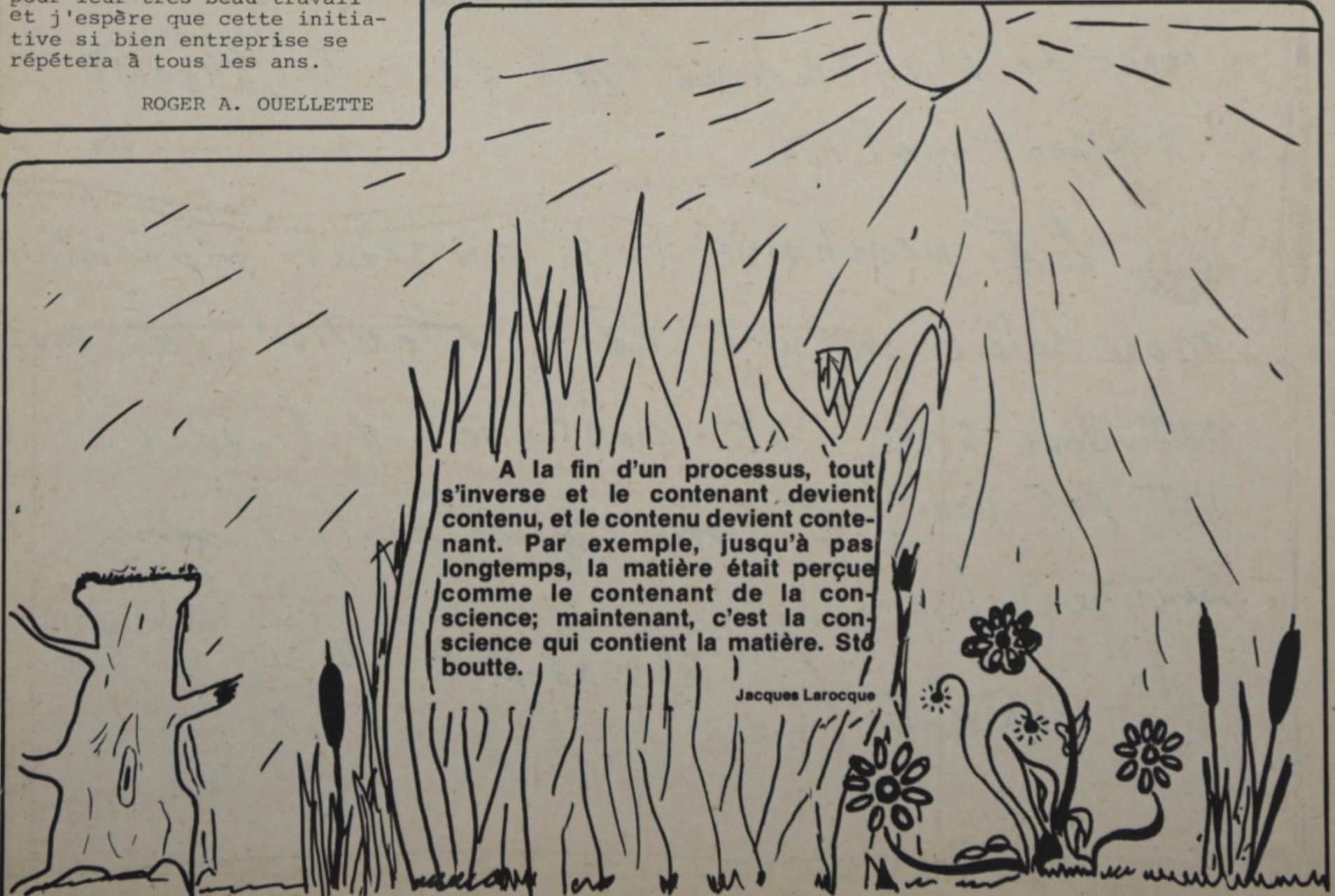
Seulement un petit exemple: Hier, j'ai été chez Eaton's et j'ai rencontré une anglaise qui était venue faire remplir sa formule d'impôt. Elle m'a dit: "Hi!" S'est-elle dit: "Elle est française, je ne lui parle pas". Non. Elle s'est rappelée de moi, non comme une française mais comme une personne qui lui avait rendu un service antérieurement.

A ceux qui se permettent de barbouiller les affiches - Réfléchissez avant de briser!

Une personne intéressée,  
Adrienne Chevarie  
Faculté d'Administration

A la fin d'un processus, tout s'inverse et le contenant devient contenu, et le contenu devient contenant. Par exemple, jusqu'à pas longtemps, la matière était perçue comme le contenant de la conscience; maintenant, c'est la conscience qui contient la matière. Sté butte.

Jacques Larocque



FACE

PARTIE

A ANNE-MARIE Le Blanc, Robichaud étudiante.

SOURIS



D'abord, Je ne suis PAS un homme de Theatre,  
Je ne suis PAS poete NON plus, Je suis Philippe  
Beaulieu, le garçon à Michel de Grand-  
Sault, c'est aussi simple que ça!

Je ne suis surtout PAS UN Adolescent  
Généreux, qui Remets UN TAS de choses  
en question, J'me remets en question...

Quand Je dis moi, Je parles de mon 'Moi'  
interieur et mon MOI EXTERIEURS! Quand  
T'es décidé de franchir le mur de la  
peur, de l'indifférence, les gens te jugent  
souvent mal!

LA prochaine fois, ma soeur, mon étoile,  
mon soleil, ma vie, FAIS ATTENTION, les mots  
ont deux sens, SO CONTINUE A tripper,  
AIT-PAS peur, J'trippe toujours malgré mon  
sentimentalisme...

à la  
PROCHAIN E!

Philippe BEAULIEU

PRATIQUE D'ECRITURE COMME INTER-  
VENTION ET SACCAGE DU LOGOCEN-  
TRISME BOURGEOIS

par Jean-François Beaupré

Alors que l'enseignement de la littérature (de toute littérature, autant la psychologie que la poésie) continue sur ce campus à maintenir l'idéologie libéraliste de la bourgeoisie et endormir la masse étudiante, le temps est venu de faire un travail de nature obscène, c'est-à-dire, de pulvériser les cadres idéologiques des textes qui comme fonction de rassurer la bonne conscience bourgeoise et son empire culturel. Ceux qui ne sentent pas de taille à assumer une telle pratique/ ont probablement déjà tourné la page à la recherche d'une lecture moins inquiétante.

Jeudi soir, au Kacho, la Collective La Caye regroupant 7 personnes, produisait deux textes en fumant la marijuana: Léo Ferré, Véronique Sanson, Georges d'Or, Harmonium, Regianni, Bécaud, Exception au micro dans le Cointreau le vin, le café et le jus d'orange. Quelques-uns, à intervalles irréguliers, se rendaient aux toilettes pour pisser ou chier, lire les graffiti, rêver et revenir. Jeudi soir, c'est encore l'hiver: à minuit, naturellement, le printemps. Le premier texte, produit selon la méthode surréaliste du spacage de la limite de la raison, "les cadavres exquis", donc la manière collective (action de regroupement contraire à celle de l'idéologie de la classe dominante qui en est une d'isolement (le patient, l'écrivain), contient 6 phrases, chacune ayant été écrite par une personne ne sachant rien de la phrase de ou celle qui le précédait. Le résultat est un produit avec sa propre matérialité dans laquelle les significations n'ont d'autre rôle que de s'inscrire dans un espace de sens où l'originalité est le résultat et d'un travail collectif et du texte même et non d'une quelconque mystique de l'individu pas comme les autres (d'où l'image romantique du poète et de tous les marginaux). Le deuxième texte, écrit après minuit, rassemble cette fois 7 travailleurs intellectuels, Suffisamment pour garrocher sur un papier ce qui, au bout de l'effort, deviendra l'objet d'une lecture différente et pour le consommateur et pour le producteur à la différence de

n'être pas transformée par le capital de ce fait, la résultante d'une commune participation aux moyens de production et de l'appropriation collective de ces moyens.

Pour  
Pour les maniaques des titres, sans quoi la marchandise devient illisible (l'étiquette servant d'attrape-nigauds pour l'intelligence naïve donc sujette à être dominée), ceux que vous trouverez au-dessus des textes n'auront rien à offrir à vos désirs de logique et de saisie magique d'univers cohérent. Voyez-vous, c'est que la société change.... Beau cliqué, et le capitalisme nous tient, par la poche et par la tête.

HIVER

Je suis supposé d'écrire  
Et la porte s'ouvrait sur la mer  
Mange d'la marde  
Pendant que les cigarettes sautent  
Je suis parti avec un voile déchiré à force de vent et de pluie  
La maison est libre.

ANNONCE DU PRINTEMPS: Minuit  
21 avril, 1975.

Fly pas trop haut tu fessras le soleil  
J'admire l'expression surtout quand on annonce le printemps  
Le jour devient qu'une étape de souffrance à subir  
Et après que le froid fut passé  
Le sol était donc un ré  
Pour que le musiciens swignent  
Si j'écartille mes cuisses.

A ce moment-ci, la réaction la plus "normale" est de poser la question qui maintient chaque étudiant dans un état de dépendance donc de "colonisé" par rapport au professeur et assure ainsi la domination de l'idéologie bourgeoise: qu'est ce que ça veut dire? UN diplôme est un diplôme, tautologie pour le moins insignifiante donc métaphysique: la réponse venue de l'extérieur est le chemin par lequel le rôle séducteur de l'enseignant étouffe le désir des insatisfaits et perpétuels révoltés qui surgissent chez l'opprimé, le conditionnant ainsi à demeurer un castré, un isolé, un endormi, dans la platte médiocrité de l'illusion de neutralité politique. Oedipe maintient son impérialisme à la grande joie du Bureau des Gouverneurs le masculin domine sur le féminin et l'université ne couche plus avec la population.

Cirtex, ça n'existe pas. En quoi par exemple, les textes suivants sont-ils différents?

Conduite générale  
" I.I L'université se réserve le droit de ne pas admettre, de suspendre ou d'expulser tout étudiant qui n'observe pas les règlements de l'université où donc la conduite est jugée préjudiciable à l'université."  
C -Règlements généraux, pages 89, U de M 73-74  
" La compagnie fera de son devoir de rectifier immédiatement certaines interprétations qui ne sont pas conformes aux faits."  
(communiqué Cirtex, Evagéline, page 17, 7 mars, 1975.

"Le centre d'achats Place Champlain de Dieppe, organise présentement une parade de mode pour la saison printanière."  
(Evagéline, p.4, 7 mars, 1975.

" Je veux <sup>que l'on travaille</sup> et <sup>que l'on préserve</sup> "  
75. Coordination. Juxtaposition  
a) p. 53, Précis de grammaire française, Grévisse, Ed. Duculot, 1957

"La population du Nouveau-Brunswick dans son entier a un travail à réaliser, celui de faire avancer le progrès. Tous, du pêcheur à l'électronicien, du fermier au mécanicien, doivent viser la perfection et le goût du travail bien fait."

Emery Leblanc, Jean Daigle, Père Anselme Chiasson Histoire du Nouveau-Brunswick, Editions Educatives Gages Ltée, Toronto, 1971.

"Les policiers et les gardiens de prison sont les protecteurs de notre société. Ils doivent eux-mêmes être protégés. Ils ne le sont pas si nous ne pendons pas occasionnellement quelques uns des indésirables de notre société."

Le Sén. Louis Robichaud.  
(sans commentaires).

A titre de conclusion:  
"L'économie sexuelle, sociale et individuelle, a montré que la suppression de la vie sexuelle infantile et juvénile était le mécanisme par lequel se construisent les structures caractérielles assurant la servitude politique, idéologique et économique."

Wilhelm Reich, La révolution sexuelle, Coll. IO-18, 1968, p. 23.

"....."  
"Qui ose prétendre qu'il n'y a pas de luttes des classes?"

# ..... la communication ?

On est rendu avec notre dernière Jaunisse. J'espère ben que vous vous êtes diverti en lisant les pages ou en regardant les photos et les dessins. La participation qu'on a eu était bonne et on tient à remercier toute vous autres. Nous ne visions pas une langue écrite parfaite mais plutôt que les gens puissent saisir ce qui est dit quoique peu que ceci peut être pour certains.

Mais ne piétinons pas trop sur ceci car n'importe le système que nous érigerons, la communication entre individus se fait prévaloir plus ou moins bien - ce que nous pouvons souvent constater ici dans notre milieu. En réalité la compréhension ou l'idée que l'écrivain veut transmettre doit être souvent écrite car parfois la parole ne suffit pas et ensuite on doit tenir en considération que lorsqu'on écrit, n'importe la personne, il y a des différents niveaux de compréhension. Des différentes réalités si vous voulez - pas pour dire qu'il y en a de plus fin que d'autres. Non tout simplement il faut garder en considération que l'autre à côté de toi est en évolution constante et ce que tu dis influencera son comportement pour le mieux ou pour le mal même si la personne en question ne s'en rend pas compte.

Cependant, aujourd'hui ne voulons-nous pas tous saisir instantanément; si moindrement il faut réfléchir à ce qui est dit, vu ou touché, on dit que l'autre yé mêlé, y voit mal ça, etc... L'humanité doit-elle vraiment demeurer toujours comme elle a été, c'est-à-dire ce que les historiens nous racontent? Une période de misère pour avoir une période de paix qui engendre éventuellement un laissé aller des moeurs (période où tout le monde se libère de toute ce qui avait avant eux) puis ensuite un "Freak out", période où tout s'écroule, ou est en train de s'écrouler qui amène finalement la masse d'espérer en un genre de rédempteur, vous devez admettre que de nos jours les rédempteurs sont pas mal populaires. Voilà où nous en sommes - il faut tout de même admettre la réalité et je ne dis pas ceci dans un état d'esprit

pessimiste car je n'y suis pas de nature.

On se dit que nous sommes en train de nous découvrir et que toute va pour le mieux quand la moitié de l'humanité crève de faim et qu'on dépense des prix astronomiques sur des armements qui, prétend-on, sont là pour maintenir une situation d'équilibre entre deux blocs dits opposés politiquement.

J'ai ben peur que la manière que c'est là, ça ressemble pas mal à ce que c'était il y a 2,000 ans passé et on se reconforte que tout va pour le mieux. On tourne en rond et je crois qu'aujourd'hui ça tourne plus vite parce que le monde va plus vite. Nous, on appelle ça du "progrès". Il faut tout faire vite; efficacité, moi cher, coûte plus cher, etc... Pi les chanceux qui tombent en-dehors de ce cercle-là, y sont assez chanceux qui peuvent pu embarquer!

Osé prétendre que "plusieurs âmes sont soulagés" parce qu'ils ont découvert une paix intérieure quand nous sommes témoins phsyiquement des faits ci-haut est ce que j'appelle "turned off". Il faut se découvrir oui, mais en proportion avec les conditions de la réalité immédiate. C'est très facile de glisser hors d'un état d'esprit et entrer dans un autre et un moment donné tu te contentes que faire ça de ta vie. On se contente que d'intellectualiser des problèmes économiques, sociologiques, politiques et toute ce que vous voulez. On s'est tellement encadré dans des petits racoins qu'on est plus habitué à se faire face. Voilà une grosse plaie qui est avec nous.

Il faut, pour remédier à ceci, que la condition physique des structures existantes soit modifiée pour permettre l'être humain de pouvoir s'extérioriser davantage. C'est pas en repliant une personne vers lui-même qu'il sera en santé. Encourager de tels courants de penser peut avoir comme effet un accélération ou un durcissement de ce qui est déjà. Un dégagement sage n'a jamais faite de mal à personne, un climat de confiance entre humains ne peut que faire du

bien. Essayer de resserrer le bouchon quand il est déjà au boutte est de la folie.

Nos ancêtres n'avaient pas ça en tête pour nous. Qui d'entre vous peut sincèrement dire que vos plus proches vous voulaient de la misère. C'était du monde qui respectait un peu parce qu'ils se connaissaient et avaient la chance de se connaître parce qu'ils avaient les deux pieds sur terre et non au 2ième, 10ième, ou 30ième étage. Comment est-ce qu'on peut faire des lois quand le monde est rendu qui passe son temps à se découvrir? Ceux qui ne se découvre pas sont rendus au point qu'ils laissent tout allé, on fait toute pour s'en débarrasser au plus vite possible. On paie pour la quantité et non pour la qualité puis vous dites que les prix montent!

On blâme tout sur quelque chose: "ben les prix montent kossé que tu veux, cé l'inflation." Tu vois ça souvent aujourd'hui, de la bouche des êtres humains. Les singes raisonnent mieux que ça. Les étudiants blament les profs, les profs blament les élèves, les pauvres blament les riches, pi les riches blament les pauvres parce qu'ils sont trop paresseux pour se trouver de l'ouvrage. Agrandissez le contexe pi tout l'monde blâme tout l'monde. On est une société de Blâmeux.

Nous ne nous sommes pas encore rendu compte que l'autre à côté de toi n'est pas là pour nous couper la gorge mais pour nous donner un coup de main si tu prends le temps de lui parler. Quand nous aurons franchi cette lacune, on pourra se sentir loisible de se découvrir soi-même si vraiment cela sera nécessaire.

Il s'agit de savoir écouter l'autre pour savoir ce qu'on dit et non essayer de classifier ce qui est dit comme venant d'un individu sentimental, ou un qui est idéologique, ou encore un idéaliste. C'est ça que nous essayons de faire avec ce journal depuis le début janvier. A vous les lecteurs de voir si ce qui a été fait est acceptable.

Raymond Voisine